

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

N°4130 Mercredi 02 Juillet 2025 - Prix: 20 DA - www.seybouseimes.dz

Affaire Boualem Sansal : L'écrivain condamné à 5 ans de prison en appel

P.02

Récupération de l'argent détourné : La Suisse affiche sa disponibilité à aider l'Algérie



P.03

Grande opération de distribution de logements pour le 5 juillet : Le ministre de l'habitat donne le coup d'envoi

P.03



Fédération de football



Tragédie du stade 5 juillet :
La FAF prend une
décision radicale contre
les supporters

P.04

Justice :



Affaire ANEP et ANALJ :
Khomri et 90 accusés
devant le juge

P.03

Annaba :



Sous la présidence du wali,
Annaba célèbre la journée
mondiale de lutte contre
la drogue

P.24

Fête de l'Indépendance : Le wali d'Annaba procède à la distribution de logements de différentes formules

P.06



AFFAIRE BOUALEM SANSAL : L'écrivain condamné à 5 ans de prison en appel

La Cour d'appel d'Alger a confirmé, ce mardi matin, la peine de cinq ans de prison ferme pour l'écrivain Boualem Sansal, contre qui 10 ans de prison ont été requis pour atteinte à l'intégrité nationale. De son côté, Paris garde l'espoir d'obtenir sa libération dans le cadre d'une grâce présidentielle.

La condamnation initiale de l'écrivain âgé de 80 ans a été confirmée en appel. Le 27 mars dernier, il avait été reconnu coupable de plusieurs chefs d'accusation, notamment « atteinte à l'unité nationale », « outrage à corps constitué », « pratiques de nature à nuire à l'économie nationale »...

Lors de son procès en première instance comme en appel, le parquet

avait requis dix ans de réclusion et un million de dinars d'amende.

La Cour d'Alger confirme la peine de Boualem Sansal

Comme on y pouvait s'attendre, la Cour d'Alger a confirmé ce mardi 1er juillet la condamnation de Boualem Sansal à cinq ans de prison ferme et une amende de 500 000 dinars. Pour rappel, le parquet avait requis une peine allant jusqu'à dix ans de réclusion.

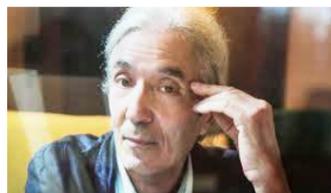
Suite à cette décision, Paris garde toujours l'espoir de libérer l'écrivain de 80 ans, notamment dans le cadre d'une grâce présidentielle. La justice ayant rendu son verdict, les regards se tournent désormais vers le président Abdelmadjid Tebboune, le seul à pouvoir accorder une mesure de grâce. Paris mise tout sur « un geste humanitaire », comme

l'a souvent réclamé le ministre français des Affaires étrangères, Jean-Noël Barrot.

L'arrestation de Boualem Sansal en novembre 2024 à l'aéroport d'Alger a rapidement transformé son dossier judiciaire en un nouvel épisode de crise diplomatique entre Paris et Alger. Cette tension avait débuté en juillet 2024, suite à la reconnaissance par la France d'un plan d'autonomie « sous souveraineté marocaine » sur le Sahara occidental. L'affaire de Boualem Sansal est venu accentuer davantage cette crise.

Ce qu'a dit Sansal lors de son procès en appel

L'écrivain algérien Boualem Sansal a fait face à de lourdes réquisitions lors de son procès en appel. En effet, le procureur a requis dix ans



de prison ferme et une amende d'un million de dinars, une peine doublée par rapport au premier jugement qui l'avait condamné à cinq ans de réclusion.

L'audience s'est déroulée sans la présence des avocats de la défense, l'avocat français n'ayant pas obtenu de visa pour se rendre à Alger. Durant le procès, Sansal a été interrogé sur des messages jugés irrespectueux envers les institutions nationales, notamment une conversation avec un ancien

ambassadeur français mentionnant le chef d'état-major de l'armée algérienne.

Les échanges entre l'écrivain et la magistrature ont été tendus, particulièrement concernant ses œuvres critiques envers l'Algérie et ses déplacements en Israël. Sansal a défendu « sa liberté d'expression », garantie par la Constitution algérienne, dénonçant un « procès contre la littérature ».

Cette affaire, depuis l'arrestation de l'écrivain, a suscité de vives réactions en France, notamment de la part de la scène littéraire et des personnalités politiques. De son côté, Yasmina Khadra a même évoqué le sort de Sansal lors de sa rencontre avec le président Abdelmadjid Tebboune.

TUÉ PAR UN MILITANT D'EXTRÊME DROITE EN FRANCE : La famille de Djamel Bendjaballah réclame justice

La famille, mais aussi les proches de Djamel Bendjaballah se sont réunis, samedi dernier, devant le tribunal de Dunkerque pour demander à ce que le meurtrier de cet Algérien soit requalifié en crime raciste. Une pétition a été lancée pour reconnaître son caractère prémédité.

Un mois après le meurtre d'Hicham Miraoui, un ressortissant tunisien victime d'une attaque mortelle et raciste en France, les proches de Djamel Bendjaballah, tué par un militant d'extrême droite à Dunkerque, ne peuvent s'empêcher de voir des parallèles. Ils se sont réunis samedi 28 juin dernier devant le tribunal de Dunkerque pour demander la reconnaissance du caractère raciste et prémédité de ce meurtre passé sous silence.

Meurtre de Djamel Bendjaballah

d'origine algérienne : au commencement, une rupture

Le 31 août 2024, une tension est montée chez Camille, la compagne de Djamel. Alors que ce dernier passait la soirée avec elle et leurs enfants respectifs, Jérôme Décofour, le père des filles de Camille, a insisté pour les voir. Trente minutes plus tard, il est arrivé dans son imposante Crysler bleu métallique.

Djamel est allé à sa rencontre et après une vive altercation, Jérôme a été autorisé à voir ses enfants. Les filles sont alors montées dans le véhicule. Prévoyant, Djamel s'est positionné devant la voiture pour empêcher Jérôme de prendre la fuite avec les enfants qui finissent par rejoindre leur mère.

Décofour a d'abord mis un coup d'accélérateur, forçant Djamel à s'écarter, avant de se garer dans le parking d'en face.



Il a soudainement reculé, puis accéléré violemment en direction de l'Algérien. L'impact a été extrêmement violent : Djamel a été projeté au-dessus de la voiture et s'est écrasé au sol, inanimé.

Mais Jérôme Décofour n'en est pas resté là : il a fait marche arrière et lui a roulé dessus, puis a accéléré à nouveau pour l'écraser une deuxième fois, sous les yeux

horrifiés de Camille et ses enfants. Le meurtrier a fini par prendre la fuite avant de se rendre.

Une pétition pour reconnaître le caractère raciste du meurtre

Lors de sa garde à vue ou encore dans ses lettres, Jérôme Décofour s'est montré totalement indifférent à l'égard de sa victime : « Vous connaissez bien l'amour et l'attention que je porte à ma

voiture (...) je ne l'aurais jamais lancée délibérément sur qui que ce soit qui l'aurait pu l'abîmer », écrit-il dans l'un de ses courriers depuis sa cellule en prison.

À ce jour, ce meurtrier n'a toujours pas été interrogé par le juge d'instruction. Il encourt trente ans de réclusion criminelle.

De son côté, la famille de Djamel Bendjaballah ne cesse de pleurer son fils. Une pétition, qui a collecté plus de 35 000 signatures, a été lancée pour reconnaître le caractère raciste et prémédité de ce crime. Sa Sœur, Nadia Bendjaballah, réclame justice pour son frère : « Ne laissons pas cette affaire être traitée comme un simple fait divers (...) tout montre que c'est un meurtrier motivé par la haine ». Si la justice française retenait la circonstance aggravante de racisme, il risquerait la prison à perpétuité.

ALGÉRIE - ITALIE

Tenue de la 4e session du dialogue stratégique algéro-italien à Alger

Le Secrétaire général du ministère des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Lounès Magramane, a coprésidé, lundi à Alger, avec son homologue italien, M. Riccardo Guariglia, les travaux de la 4e session du dialogue stratégique algéro-italien sur les relations bilatérales et les questions politiques et sécuritaires globales, dans le cadre du renforcement du partenariat stratégique existant entre les deux

pays, a indiqué un communiqué du ministère.

Cette session de dialogue stratégique, qui s'inscrit dans le cadre des concertations politiques régulières entre les deux pays, a permis de « procéder à une évaluation globale et constructive du bilan de la coopération bilatérale dans divers domaines, en passant en revue les progrès réalisés depuis la tenue de la dernière session en 2024 à Rome, concrétisés par de nombreuses visites et rencontres de

haut niveau, notamment la visite effectuée par le vice-président du Conseil des ministres et ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale de la République italienne, M. Antonio Tajani, en Algérie, à l'invitation de son homologue algérien, le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf », précisé le communiqué.

« Ce dialogue s'inscrit dans le cadre



de la préparation du 5e Sommet gouvernemental algéro-italien, sous la présidence du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et de la présidente du Conseil des ministres de la

République italienne, Mme Giorgia Meloni », prévu dans la capitale italienne fin juillet prochain, ajoute la même source.

A cette occasion, les deux parties ont échangé les vues sur les questions régionales et internationales d'intérêt commun, relevant une convergence de vues entre les deux pays, notamment en ce qui concerne les développements de la situation en Palestine, au Sahara occidental, en Libye et dans la région du Sahel, conclut le communiqué.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Grande opération de distribution de logements pour le 5 juillet : Belaribi donne le coup d'envoi

Le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Mohamed Tarek Belaribi, a donné ce mardi le coup d'envoi de l'opération de distribution de 192 318 unités de logement de différentes formules, à l'occasion du 63ème anniversaire de la Fête de l'Indépendance, célébrée le 5 juillet.

Lors d'une visite de travail et d'inspection dans la wilaya de Djelfa, le ministre Belaribi a révélé la réalisation de 47 pôles urbains répartis sur 38 wilayas. Il a également souligné que l'année en cours verrait le lancement des travaux de 16 nouveaux pôles urbains, ainsi que la construction de 162 736 unités de logement dans le cadre du programme



2025.

Le ministre a insisté sur le fait que le pôle urbain en cours de construction dans la wilaya de Djelfa servirait de modèle pour les autres pôles à l'échelle nationale.

Le ministre de l'Habitat a affirmé que le secteur du logement représente une pierre angulaire du développement national, en application des directives du Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui accorde une attention particulière

à l'intégration du produit national dans les différents projets.

Le ministre a déclaré : « Nous nous souvenons aujourd'hui des exploits des hommes qui ont sacrifié le précieux et le cher pour la liberté de l'Algérie », soulignant que cet héritage nous pousse à poursuivre le travail pour garantir un logement décent et une vie digne aux citoyens.

Belaribi a révélé que la période comprise entre 2020 et 2024 a vu la distribution de 1,7 million d'unités de logement, toutes financées par le Trésor public. Il a également indiqué que le gouvernement vise à construire 2 millions de nouvelles unités de logement au cours de la période 2025-2029, ce qui nécessite une

unification des efforts de tous les acteurs du secteur.

Djelfa

La première étape de la visite dans la wilaya de Djelfa a été marquée par la supervision du ministre du lancement des travaux d'aménagement du nouveau pôle urbain résidentiel de Bahrara, s'étendant sur une superficie de 734 hectares.

Ce pôle comprendra 22 800 unités de logement de différentes formules et programmes, et sera équipé de tous les réseaux essentiels et des infrastructures publiques nécessaires pour garantir des conditions de vie adéquates aux habitants.

Le ministre Tarek Belaribi, accompagné du wali de la wilaya,

du président de l'Assemblée Populaire de Wilaya, des autorités sécuritaires et militaires, des députés des deux chambres du Parlement, ainsi que des autorités locales, a également supervisé la pose de la première pierre pour la réalisation de 7 000 unités de logement public locatif (LPL) dans le quartier de B'nat Belakhal, réparties sur 36 communes de la wilaya, dans le cadre du soutien et de l'élargissement de l'offre de logements.

Le ministre Belaribi supervise, au cours de cette visite, les cérémonies de distribution nationale des logements, coïncidant avec les célébrations du 63ème anniversaire de l'Indépendance.

Récupération de l'argent détourné : La Suisse affiche sa disponibilité à aider l'Algérie

Une rencontre diplomatique d'envergure s'est tenue ce lundi à Alger entre le ministre de la Justice, Lotfi Boudjemaa, et son homologue suisse Beat Jans. Cette entrevue marque une étape importante dans le renforcement des relations judiciaires entre les deux nations.

Le ministre suisse de la Justice et de la Police Beat Jans avait entamé, dimanche, une visite officielle de deux jours en Algérie, accompagné d'une délégation composée de cadres du ministère suisse de la Justice. Ce lundi le 30 juin, le ministre de la Justice, garde des Sceaux, Lotfi Boudjemaa, l'a reçu au siège du ministère.

Les deux ministres ont passé en revue l'état de la coopération judiciaire et institutionnelle entre les ministères de la Justice des deux pays. Aussi, ils ont examiné les moyens de la renforcer dans les domaines juridique et judiciaire.

La Suisse affiche sa disponibilité à aider l'Algérie

Au cœur des discussions, les deux ministres ont particulièrement mis l'accent sur la coopération en matière de justice pénale, notamment concernant le recouvrement des fonds détournés. À cet effet, le ministre Boudjemaa a déclaré à la presse qu'« une coopération très positive » a été enregistrée en matière de justice pénale

relative au recouvrement des fonds détournés.

Le ministre suisse a, quant à lui, mis en avant le développement significatif de la collaboration bilatérale ces dernières années. Les deux parties ont exprimé leur volonté commune de maintenir cette dynamique constructive et d'approfondir leurs échanges dans les domaines juridique et judiciaire.

Selon un communiqué de presse du département fédéral de justice et police de la Suisse, Beat Jans a souligné à son homologue algérien que « la restitution des avoirs bloqués d'origine illicite relève d'une décision prise par les autorités judiciaires indépendantes ». Il a également



mentionné « les visites d'étude organisées régulièrement afin de renforcer la coopération judiciaire ».

Depuis la chute historique du président Bouteflika en avril 2019, l'Algérie a engagé une vaste campagne anti-corruption sans précédent. Cette initiative marque une rupture nette avec deux décennies de gouvernance marquées par des pratiques douteuses et des détournements de fonds.

Au cœur de cette offensive, deux

axes majeurs se distinguent. D'une part, une série d'enquêtes judiciaires qui ont déjà abouti à des condamnations significatives. Plusieurs figures de premier plan de l'ancien régime, tant des responsables politiques que des hommes d'affaires influents, se sont vus infliger de lourdes peines d'emprisonnement.

D'autre part, les autorités algériennes ont lancé une opération internationale de récupération des avoirs détournés. Cette traque financière, qui s'étend désormais à une trentaine de pays, vise à rapatrier les sommes colossales transférées illégalement à l'étranger, dont la Suisse, par les personnes condamnées.

Affaire ANEP et ANALJ : Khomri et 90 accusés devant le juge

Condamné à 8 ans de prison ferme, l'ancien ministre Abdelkader Khomri a fait appel. Le procès en appel est prévu aujourd'hui. Reste à savoir si sa condamnation sera revue à la baisse.

L'ancien ministre de la Jeunesse et des Sports, Abdelkader Khomri, ainsi que 90 autres accusés, comparaitront devant la Cour d'Alger ce mercredi le 1er juillet. Ils seront jugés pour des faits de corruption liés au secteur de la jeunesse, à l'Agence nationale de publication et de publicité (ANEP), ainsi qu'à l'Agence nationale des loisirs de la jeunesse (ANLJ).

Selon le média « Echourouk », la 10e chambre pénale de la cour d'appel d'Alger poursuivra les accusés pour plusieurs chefs

d'accusation graves. Il s'agit d'abus de fonction délibéré en violation des lois et des règlements, octroi d'avantages injustifiés à autrui en violation des dispositions législatives et réglementaires en vigueur, détournement délibéré de fonds publics, enrichissement illicite, blanchiment d'argent et enfin complicité dans le détournement de fonds publics.

Ces actes sont prévus et punis par la loi sur la prévention et la lutte contre la corruption, ainsi que par le code pénal.

Khomri déjà condamné à 8 ans de prison

Concernant cette même affaire, Abdelkader Khomri et d'autres accusés ont été jugés par le tribunal de Sidi M'hamed. Il a écopé d'une lourde peine. En

effet, il a été condamné par 8 ans de prison ferme, assortie d'une amende de 1 millions de dinars. L'enquête a révélé de nombreuses irrégularités dans la gestion des marchés publics destinés à l'installation de villages de loisirs dans cinq wilayas. Les malversations incluaient la manipulation de registres commerciaux, l'attribution de marchés sans appels d'offres et une surfacturation massive d'équipements importés de Chine, parfois jusqu'à vingt fois leur valeur réelle.

Plusieurs hauts responsables ont également été condamnés, notamment des cadres de l'ANEP (Agence Nationale d'Édition et de Publicité) et du ministère de la Jeunesse et des Sports. Il s'agit de l'ancien



directeur de publication de l'ANEP (Agence Nationale d'Édition et de Publicité) Lebtar Lazhari, l'ancien directeur financier et comptable (A. Mourad), et l'ancien directeur général Ahmed Bousna : 2 ans de prison ferme et 500 000 dinars d'amende chacun. L'ancien directeur de l'ANALJ (Agence Nationale des Loisirs de la Jeunesse) (K. Mohamed) : 5 ans de prison ferme et 1 million de dinars d'amende. Autre ancien directeur de l'ANALJ (M. Rachid) : 3 ans de prison

ferme et 1 million de dinars d'amende. Ancienne directrice de la Jeunesse au ministère de la Jeunesse et des Sports (F.M) : 4 ans de prison ferme et 1 million de dinars d'amende.

Dans ce même registre, les autres peines prononcées par le pôle pénal économique et financier près le tribunal de Sidi M'hamed contre des opérateurs économiques et des fonctionnaires de l'ANALJ varient entre 18 mois et 5 ans de prison ferme. Vingt accusés ont bénéficié d'un acquittement.

TRAGÉDIE DU STADE 5 JUILLET : La FAF prend une décision radicale contre les supporters

Le récent drame du stade 5 juillet a incité la Fédération algérienne de football de prendre d'importantes décisions en prévision de la saison prochaine. Elle a limité le nombre des supporters présents dans les stades et les interdit des déplacements, au moins jusqu'à la fin de la phase aller.

Le football algérien est toujours en deuil suite au grave accident survenu au stade 5 juillet le 21 juin dernier. Un mouvement de foule catastrophique s'est déclenché dans le virage sud des tribunes. Des supporters se sont précipités vers les grillages, provoquant l'effondrement partiel de la structure. Plusieurs personnes ont chuté du deuxième étage dans la zone réservée à la presse. L'accident a entraîné la mort de 4 supporters et plus de 80 blessés.

Face à cette tragédie qui a secoué la scène footballistique en Algérie,



la Fédération algérienne de football n'est pas restée les bras croisés. En effet, elle a pris des décisions radicales en prévision de la nouvelle saison 2025/2026. Lors de la réunion du Bureau fédérale tenue aujourd'hui, avant de laquelle une minute de silence

a été observée en hommage des supporters décédés lors de ledit drame, il a été décidé de limiter le nombre des supporters présents dans le stade de 25% de la contenance de ce dernier. Aussi, les supporters des différentes équipes sont interdits de déplacements, au moins jusqu'à la fin de la phase aller de la saison.

Le président de la FAF Walid Sadi a également donné des instructions pour le suivi strict de la réhabilitation des différents stades en Algérie dans la perspective de les homologuer en vue de la nouvelle saison.

Une commission d'enquête mise en place après le drame du stade 5 juillet en Algérie, le président de la République Abdelmadjid Tebboune a ordonné l'ouverture immédiate d'une enquête officielle. Le ministre de l'Intérieur a rapidement réagi en installant une commission d'enquête spéciale. Une démarche qui démontre la

volonté des autorités algériennes d'agir avec célérité et transparence face à cet événement tragique. La commission nouvellement formée aura deux missions principales : Examiner en détail les circonstances ayant conduit à l'accident et formuler des recommandations concrètes pour éviter de futurs incidents similaires.

Cette démarche s'inscrit dans une approche proactive des hautes autorités du pays, soulignant leur engagement à traiter cette affaire avec le plus grand sérieux. L'installation de cette commission d'enquête marque une étape décisive dans la recherche de la vérité et l'établissement des responsabilités concernant ce drame.

La rapidité de la réponse gouvernementale et la mise en place de cette structure d'investigation témoignent de l'importance accordée à cet incident par les plus hautes autorités du pays.

RETRAITÉS ET AYANTS DROITS : La CNR invite les bénéficiaires à renouveler leurs documents justificatifs

C'est un rendez-vous administratif désormais bien ancré dans le calendrier des retraités algériens. Chaque année, la Caisse Nationale des Retraites (CNR) invite l'ensemble de ses bénéficiaires à renouveler leurs documents justificatifs, selon un calendrier établi en fonction de leur mois de naissance. En ce mois de juillet 2025, c'est donc au tour des pensionnés nés en juillet, qu'ils soient retraités de longue date ou nouvellement inscrits, de se conformer à cette obligation indispensable pour garantir le versement ininterrompu de leur pension.

Pour simplifier la tâche, la CNR met à disposition deux voies distinctes. Une option numérique via l'application mobile RetraiteDz, ou la possibilité de se rendre physiquement dans les agences locales. Cette campagne s'inscrit dans la démarche continue de modernisation et de gestion rigoureuse des droits des bénéficiaires. Tour d'horizon des informations essentielles à connaître, et surtout des démarches

à effectuer sans tarder.

RetraiteDz : une solution numérique qui évite le déplacement

La CNR encourage fortement l'usage de l'application mobile RetraiteDz, qu'elle décrit comme « la méthode la plus simple » pour accomplir la démarche sans bouger de chez soi. Cette solution numérique séduit de plus en plus de retraités, soucieux d'éviter files d'attente et déplacements pénibles, surtout en période estivale. Concrètement, l'application propose deux parcours, selon le type de retraite.

Pour la retraite directe :

- Le concerné confirme simplement son identité via la technologie de reconnaissance faciale, dite R-Face.

- Cette étape permet d'attester qu'il est toujours en vie, condition indispensable pour continuer à percevoir sa pension. Pour la retraite transférée (ayants droit) :

- Le bénéficiaire doit d'abord procéder à la reconnaissance faciale.

- Ensuite, il scanne et



transmet les documents requis directement via la caméra de son smartphone.

Une fois la procédure achevée, l'application envoie une notification confirmant la réussite de l'opération. Dépôt physique à la CNR : l'alternative pour les personnes moins à l'aise avec le digital

Si vous préférez le contact humain ou rencontrez des difficultés techniques, la CNR maintient la possibilité de se rendre dans l'agence locale la plus proche. Les conseillers sur place vous orientent dans la collecte et le dépôt des

pièces exigées.

Cette solution rassure notamment les plus âgés ou ceux qui ne possèdent pas de smartphone compatible. L'essentiel reste de ne pas laisser passer le mois de juillet sans effectuer la mise à jour.

Renouvellement du droit à la retraite : quels sont les documents à fournir ?

La liste des pièces justificatives varie selon le statut du bénéficiaire. Pour la retraite directe, il suffit de fournir le certificat de famille avec mentions marginales ou certificat de vie, notamment pour les célibataires.

Pour les ayants droit (pension transférée), les documents varient en fonction des situations de chacun.

Veuve :

- Attestation de non-remariage.
- Certificat de famille actualisé.

Fille orpheline majeure :

- Attestation de non-mariage.
- Déclaration de non-activité salariée.

Orphelin majeur :

- Certificat de scolarité si moins de 21 ans.
- Contrat d'apprentissage si moins de 25 ans.

Ascendants (parents du retraité décédé) :

- Certificat de famille mentionnant qu'ils sont en vie.

Fils invalide ou inapte au travail :

- Attestation de non-activité professionnelle.
- Certificat de famille actualisé.

Tous ces documents visent à garantir que seuls les bénéficiaires légitimes continuent à percevoir la pension.

Algérie Poste lance un nouveau service à portée de clic

Finis les déplacements au bureau de poste pour signaler un problème. Algérie Poste a levé le voile hier, le 30 juin 2025, sur « Espace client », une plateforme numérique qui permet aux citoyens de déposer leurs plaintes et de suivre leur traitement en temps réel. Cette initiative marque une étape importante dans la modernisation de l'entreprise publique, qui veut alléger la pression sur ses guichets et proposer un service plus rapide et accessible. Cette nouvelle solution s'adresse donc à des usagers de plus en plus connectés et désireux de gagner du temps dans leurs démarches.

Une interface simple, sécurisée et accessible à tout moment

Algérie Poste promet une utilisation facile et fluide de son « Espace client ». Disponible en ligne via ce lien, cette interface permet à chaque usager de déposer une réclamation en quelques étapes seulement, sans passer par un guichet. Il suffit de se connecter, de renseigner les informations demandées, puis de suivre en temps réel l'évolution de sa requête, directement depuis l'espace personnel.

L'entreprise décrit ce service comme « totalement transparent » et conçu pour renforcer le lien entre ses services internes et le public.



À travers cette plateforme, Algérie Poste entend offrir une solution pratique, accessible 24h/24, qui évite les déplacements et réduit les délais d'attente.

La plateforme respecte également les standards actuels en matière de sécurité numérique. Elle garantit la confidentialité des échanges et la protection des données personnelles.

Algérie Poste s'engage à assurer un traitement rigoureux, fiable et rapide des demandes soumises via cet outil.

Algérie Poste lève le voile sur son « Espace client » : les plaintes désormais à portée de clic

Avec « Espace client », Algérie Poste souhaite se rapprocher des standards internationaux en matière de gestion de la relation client. Elle mise sur la réduction des délais de traitement et un meilleur suivi des requêtes, tout en désengorgeant ses bureaux physiques. L'entreprise entend ainsi améliorer son image et répondre aux attentes d'une clientèle exigeante. Grâce à ce nouveau service, les

usagers peuvent désormais :

- Déposer une plainte ou signaler un problème sans se déplacer

- Suivre en temps réel l'avancement de leur dossier

- Obtenir des réponses rapides via une interface simple et sécurisée

En somme, la mise en ligne d'« Espace client » illustre la volonté d'Algérie Poste de moderniser ses prestations et de s'adapter aux nouvelles habitudes de ses usagers. En proposant un outil numérique interactif, l'entreprise espère gagner en efficacité et renforcer la satisfaction de ses clients.

L'Algérie séduit les investisseurs étrangers : 270 projets approuvés depuis novembre 2022

L'Algérie attire de plus en plus d'investissements étrangers. Depuis le 1er novembre 2022, date du lancement officiel de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), pas moins de 270 projets liés à des opérateurs étrangers ont été enregistrés, pour une valeur globale déclarée de 9 milliards de dollars. C'est ce qu'a annoncé ce mercredi le directeur général de l'agence, Omar Rekhache, en marge d'un forum économique à Alger.

Organisé sous le thème « Relancer l'investissement productif : un outil stratégique pour intégrer l'Algérie dans les chaînes de valeur régionales et mondiales », l'événement a été l'occasion pour l'AAPI de faire le point sur la dynamique des investissements

en cours. Selon M. Rekhache, les projets enregistrés sont répartis entre investissements directs étrangers (IDE) et partenariats avec des opérateurs économiques locaux.

Les investissements étrangers en Algérie atteignent 9 milliards de dollars : 270 projets enregistrés

Ces projets couvrent plusieurs secteurs clés, en particulier l'industrie, l'agriculture et les énergies renouvelables. Le directeur général de l'AAPI a souligné que le nombre de projets recensés jusqu'à présent reste provisoire, car de nombreuses demandes sont encore à l'étude, portées par des entreprises séduites par les avantages compétitifs offerts par le marché algérien.

L'agence travaille actuellement à

lever les obstacles administratifs et logistiques pour faciliter la concrétisation de ces investissements. Cela passe notamment par la mise à disposition de zones géographiques ciblées par les investisseurs. En parallèle, elle cherche à encourager le développement économique dans les régions moins sollicitées, en renforçant leur attractivité.

Relizane, Djelfa, Chlef... ces wilayas qui profitent du retour des capitaux étrangers

Les retombées commencent déjà à se faire sentir dans certaines wilayas. M. Rekhache a cité en exemple les projets récemment lancés à Djelfa, Saïda et Chlef, qui ont contribué à dynamiser l'activité économique locale. Il a également annoncé le lancement



prochain d'un projet de grande envergure dans l'agroalimentaire dans la wilaya de Relizane, prévu pour le lundi 1er juillet.

Ces annonces illustrent la volonté des autorités algériennes de diversifier l'économie nationale et de réduire sa dépendance aux hydrocarbures, en misant sur un

climat d'affaires plus ouvert et plus stable. Le développement des investissements étrangers constitue aujourd'hui un levier stratégique pour favoriser la croissance, créer de l'emploi et intégrer pleinement l'Algérie dans les grandes chaînes de valeur régionales et mondiales.

Les perspectives économiques de l'Algérie restent positives malgré les incertitudes mondiales



Les perspectives économiques pour l'Algérie à court terme demeurent positives, en dépit des incertitudes au niveau mondial, a indiqué lundi à Alger le chef de la mission du Fonds monétaire international (FMI) en Algérie, Charalambos Tsangarides.

«Les perspectives à court terme de l'économie algérienne restent globalement positives, malgré l'incertitude à l'échelle mondiale»,

a-t-il déclaré lors d'une conférence de presse au terme de la mission de la délégation qu'il a dirigée en Algérie, effectuée au titre de l'article IV des statuts du Fonds.

Notant que la croissance économique en Algérie s'était établie en 2024 à 3,6%, le représentant du FMI a relevé que, sur la même année, les secteurs hors hydrocarbures «restaient dynamiques».

Cette tendance, a-t-il ajouté, a

été accompagnée par une «forte» diminution de l'inflation passant de 9,3% en 2023 à 4,1 % en 2024. Il a, dans ce contexte, mis en avant les réformes engagées en Algérie notamment dans la diversification de l'économie et l'amélioration du climat des affaires et de l'investissement, citant en ce sens celle relative à la mise en place du guichet unique centralisé, dédié au foncier économique.

Hydrocarbures :

L'Algérie et la Mauritanie explorent un partenariat stratégique

Le groupe énergétique algérien Sonatrach examine actuellement la possibilité de créer une société conjointe avec la Société mauritanienne des hydrocarbures (SMH), en vue d'assurer la distribution et la vente des produits pétroliers sur le territoire mauritanien. Ce projet s'inscrit dans un cadre plus large de coopération couvrant l'ensemble des segments de la chaîne de valeur des hydrocarbures, a indiqué, dimanche 29 juin à Nouakchott, le PDG de Sonatrach, Rachid Hachichi.

Cette déclaration a été faite au cours d'une réunion de travail entre M. Hachichi et son homologue mauritanien, Ismail Abdel Vetah, Directeur général de la SMH. L'ambassadeur d'Algérie en Mauritanie, Amine Sid, était également présent à cette rencontre, qui s'est tenue dans le cadre d'une visite officielle du patron de Sonatrach à Nouakchott, accompagné d'une importante délégation de cadres supérieurs du groupe.

Sonatrach et la SMH envisagent une coentreprise pour le marché pétrolier mauritanien

Selon un communiqué de



Sonatrach, M. Hachichi a souligné que cette coentreprise pourrait représenter un levier essentiel pour renforcer la présence de la société en Mauritanie. Il a réitéré la volonté de Sonatrach d'accompagner la SMH à travers un soutien technique sur l'ensemble du cycle des hydrocarbures. Il a également affirmé que le groupe restait disposé à saisir toute occasion de partenariat basée sur une approche de bénéfice mutuel.

Cette visite intervient dans le prolongement du protocole d'accord signé en janvier dernier entre les deux parties. Elle a permis

d'évaluer les perspectives de développement de la coopération bilatérale, d'identifier de nouveaux axes d'investissement et de partager les savoir-faire dans des domaines variés comme l'exploration, la production, la logistique pétrolière ou encore la formation.

Dans cette optique, plusieurs ingénieurs de la SMH suivent déjà des sessions de formation à l'Institut algérien du pétrole (IAP). M. Hachichi a exprimé la volonté de Sonatrach d'accueillir davantage de jeunes cadres mauritaniens dans ses unités, afin de renforcer

leurs capacités professionnelles à travers l'expérience de terrain.

Nouvel élan pour le partenariat énergétique entre Alger et Nouakchott

De son côté, le Directeur général de la SMH, Ismail Abdelfettah, s'est réjoui de l'excellente dynamique de coopération entre les deux entreprises. Il a notamment salué les résultats obtenus grâce aux formations assurées par Sonatrach. Il a également évoqué des projets communs à l'étude, dont la création d'une coentreprise pour l'exploration gazière dans le bassin côtier, et une autre dédiée à

la commercialisation des produits pétroliers, sans oublier des actions conjointes tout au long de la chaîne de valeur.

À l'issue de la réunion, les deux parties ont par ailleurs signé un accord de confidentialité (NDA) portant sur les données liées aux gisements pétroliers. Ce document permettra l'échange sécurisé d'informations techniques durant la phase d'exploration, et constitue une étape décisive vers l'établissement d'un partenariat de long terme, fondé sur la transparence et l'intérêt partagé.

Lors de la première journée de sa mission, M. Hachichi et sa délégation ont visité les infrastructures logistiques et les installations pétrolières situées dans la zone portuaire de Nouakchott, afin de mieux évaluer les moyens techniques disponibles du côté mauritanien.

Cette visite s'inscrit dans la vision stratégique de Sonatrach visant à étendre son influence à l'échelle régionale et internationale, à travers le développement de nouveaux partenariats, dans le but de jouer un rôle moteur dans la transition énergétique et le développement durable du continent africain.

ANNABA / 63^{ÈME} ANNIVERSAIRE DE L'INDÉPENDANCE ET DE LA JEUNESSE

Le wali procède à la distribution de logements

Sihem.Ferdjallah

La wilaya d'Annaba a célébré, hier mardi 1er juillet 2025, le début des festivités commémorant le 63ème anniversaire de l'indépendance de l'Algérie, acquise le 05 juillet 1962. Ces célébrations, organisées sous le slogan évocateur « Notre Algérie, héritage des martyrs et gloire des fidèles », ont été marquées par une série d'événements à forte valeur symbolique et sociale. Dans le cadre du programme wilayal dédié à cette occasion nationale, les autorités locales ont procédé à la distribution de 1.126 unités de logement, toutes formules confondues, visant à améliorer les conditions

de vie des citoyens. Parmi ces logements figurent 826 logements publics locatifs, 200 logements promotionnels aidés selon la nouvelle formule, ainsi que 100 aides destinées à l'habitat rural.

La cérémonie officielle de remise des attestations de logement s'est tenue dans une atmosphère festive, en présence du wali, Abdelkader Djellaoui, qui avait présidé l'événement. Dans son allocution, le wali a rappelé que cette action s'inscrivait dans la continuité des efforts fournis pour préserver les acquis de l'indépendance et répondre aux attentes légitimes des citoyens. Il a également insisté sur l'importance de poursuivre la



dynamique de développement au service de la population. De nombreuses personnalités

ont assisté à la cérémonie : le président de l'Assemblée populaire de wilaya, des membres

des commissions sécuritaires et militaires, des députés des deux chambres du parlement, le représentant du médiateur de la république, un représentant du conseil supérieur de la jeunesse, ainsi que des membres de la famille révolutionnaire, des responsables des daïras et des communes, des directeurs exécutifs, des représentants de la société civile et des médias.

Cette journée a été placée sous le signe de l'émotion et de la gratitude envers ceux qui ont sacrifié leur vie pour l'indépendance de l'Algérie. Elle a aussi souligné la volonté des pouvoirs publics de bâtir une Algérie forte et prospère, fidèle à la mémoire de ses martyrs.

ANNABA / PROJETS D'INVESTISSEMENT

Le wali-délégué émet des instructions fermes lors d'une réunion avec les promoteurs immobiliers



Imen.B

Le wali-délégué de la circonscription administrative de la nouvelle ville a présidé une importante réunion au siège de la circonscription, en présence du directeur délégué de l'habitat, de l'urbanisme, de la ville et des équipements publics, ainsi que de plusieurs promoteurs et investisseurs immobiliers opérant dans la nouvelle ville "Benmostefa Benaouda". Cette rencontre s'inscrit dans le cadre du suivi des projets d'investissement en cours et de la coordination entre les autorités locales et les acteurs du secteur immobilier. Au cours de cette réunion, le wali-délégué a insisté sur la nécessité de respecter strictement les règles

générales de sécurité, d'hygiène et de propreté au sein des ateliers et chantiers de construction. Il a notamment souligné l'obligation de procéder à la clôture réglementaire des sites, afin de garantir la sécurité des travailleurs et des citoyens, et d'améliorer l'aspect urbain de la ville. Par ailleurs, les promoteurs ont été fermement exhortés à accélérer le rythme des travaux et à achever les projets dans les plus brefs délais, tout en respectant les normes techniques et architecturales en vigueur. Cette réunion reflète la volonté des autorités locales de renforcer le contrôle sur le terrain, d'encourager les investissements responsables, et d'assurer un développement urbain harmonieux, conforme aux aspirations des citoyens.

ANNABA / CHETAÏBI

Réunion de coordination consacrée à la prévention des maladies hydriques

S.Y

Dans le cadre de la lutte contre les maladies transmissibles par l'eau, une réunion de la commission de suivi des maladies hydriques s'est tenue à la daïra de Chétaïbi, sous la conduite du chef de daïra, Walid Zernadji, chef de daïra de Chétaïbi, en présence du président de l'Assemblée populaire communale, du vice-commandant de la brigade de la Gendarmerie nationale de la commune, du chef de la subdivision forestière, d'un représentant de la protection civile ainsi que des chefs de services de la daïra, du représentant du secteur de la santé, du bureau d'hygiène communal et des services vétérinaires.

Cette rencontre vise à renforcer la coordination intersectorielle pour prévenir toute propagation de maladies liées à l'eau, notamment durant la saison estivale où le risque est accru. Plusieurs mesures préventives ont été abordées, telles que le contrôle de la qualité des eaux, la surveillance des sources et la sensibilisation des citoyens aux règles d'hygiène de base. Les services concernés ont également insisté sur l'importance de la vigilance collective et de l'intervention rapide en cas d'alerte, afin de protéger la santé publique et préserver la sécurité sanitaire des habitants de la commune de Chétaïbi.



ANNABA / DIRECTION DES SERVICES AGRICOLES Suivi rigoureux de la campagne de récolte et de battage



S.Y

Dans le cadre du suivi de la campagne de récolte et de battage pour la saison agricole 2024/2025, une réunion de coordination s'est tenue lundi dernier au siège de la direction des services agricoles. Présidée par madame Chennaz Amira Zaidi, directrice des services agricoles, cette rencontre a rassemblé les chefs des différents services techniques pour faire le point sur l'état d'avancement des opérations de récolte et les rendements enregistrés jusqu'à présent. À cette occasion, la DSA a souligné l'importance d'adapter les méthodes de travail en vue d'un meilleur suivi des superficies moissonnées et des quantités livrées. Elle a insisté sur la nécessité de renforcer le

rôle des commissions locales de suivi au niveau des communes et des daïras, afin d'assurer une coordination plus efficace entre tous les acteurs concernés.

Parmi les recommandations phares, figure également l'organisation de sorties de terrain ciblées chez les producteurs de céréales qui n'ont pas encore livré leurs récoltes. Ces visites devront être documentées par des procès-verbaux dûment signés, garantissant ainsi la transparence et la traçabilité de la collecte. À travers ces mesures, la direction entend optimiser la campagne en cours et contribuer à la préservation des intérêts des agriculteurs tout en sécurisant l'approvisionnement des structures de stockage.

ANNABA/ 7^{ÈME} SÛRETÉ URBAINE Saisie de 1740 comprimés hallucinogènes et arrestation de deux individus



Imen.B

Dans le cadre de la lutte contre le trafic de drogues et de substances psychotropes, les services de la Sûreté nationale poursuivent activement leurs opérations sur le terrain pour démanteler les réseaux criminels. Au cours de la semaine écoulée, les éléments de la 7^{ème} sûreté urbaine ont mené une opération réussie ayant abouti à la saisie de 1740 comprimés hallucinogènes et à l'arrestation de deux trafiquants, âgés respectivement de 32 et 44 ans. Cette action résulte des informations précises obtenues par les services de police, signalant des activités suspectes liées au trafic de psychotropes dans plusieurs cités de la ville. Après une enquête ciblée et

une surveillance minutieuse, les suspects ont été identifiés et interpellés. En plus des comprimés saisis, les policiers ont récupéré une somme importante d'argent, soupçonnée de provenir de la vente illicite de ces substances dangereuses. Une fois toutes les procédures légales d'usage accomplies, les deux mis en cause ont été présentés devant le procureur de la république près le tribunal d'Annaba, pour détention et obtention illégales de substances psychotropes dans le but de les revendre. Les autorités réitèrent leur engagement total dans la lutte contre les fléaux sociaux, en particulier la toxicomanie, qui menace la santé publique et la sécurité des jeunes.

ANNABA / SIDI SALEM Contrôle renforcé des commerces sur le littoral pour garantir l'hygiène et la transparence commerciale

Imen.B

Dans le cadre d'une opération conjointe de surveillance et de prévention, des agents de la répression des fraudes ont mené, en coordination avec les services de sécurité extérieure de Sidi Salem, une mission des inspecteurs a ciblé les commerces le long du front de mer de la plage de Sidi Salem, relevant de la commune d'El Bouni.

Cette action s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre d'un dispositif de contrôle renforcé durant la saison estivale, période marquée par une forte affluence touristique et une augmentation notable des activités commerciales sur les plages. Les contrôles ont porté sur plusieurs points essentiels de vente, notamment le respect strict des règles d'hygiène et de propreté dans les commerces implantés sur le littoral, avec une attention particulière portée aux conditions de stockage des denrées alimentaires sensibles, afin de prévenir tout risque sanitaire pour les consommateurs. La transparence des pratiques commerciales, inclut l'affichage



clair des prix et le respect de l'intégrité des transactions afin de garantir les droits des clients et de prévenir toute forme de fraude. Les autorités ont rappelé que ces opérations s'inscrivent dans une logique de prévention, de sensibilisation et de protection des consommateurs, et qu'elles se poursuivront tout au long de la saison estivale sur l'ensemble des plages et zones commerciales fréquentées. Les commerçants ont été invités à se conformer strictement à la réglementation en vigueur, sous peine de sanctions administratives ou pénales en cas d'infractions constatées.

ANNABA / TRANSPORT Transparence et concertation pour un nouveau pôle de transport à El Eulma



S.Y

Dans le but d'améliorer les conditions de transport au centre-ville d'El Eulma (commune de Aïn El Berda), une réunion de travail s'est tenue récemment au siège de l'Assemblée populaire communale (APC). Cette rencontre a réuni l'ensemble des parties prenantes, notamment le bureau d'études chargé du projet, les services techniques et sécuritaires, la protection civile ainsi que la direction des transports de la wilaya. À l'ordre du jour, l'examen de l'étude relative à la réalisation d'un nouvel espace dédié aux bus et aux taxis, afin de fluidifier la circulation et de répondre aux besoins croissants des usagers. Selon les responsables municipaux, ce projet s'inscrit dans une démarche globale



visant à moderniser les infrastructures de transport et à désengorger le centre urbain, souvent saturé aux heures de pointe. Les participants ont mis l'accent sur la nécessité de respecter les normes de sécurité et de faciliter l'accès aux différents intervenants, notamment les services de secours en cas de besoin. Des orientations ont été données au bureau d'études pour assainir certains aspects techniques, notamment en ce qui concerne l'emplacement exact, la capacité d'accueil et les aménagements annexes. Une fois finalisée, l'étude devrait permettre de lancer les procédures nécessaires pour concrétiser ce projet tant espéré par les habitants et les professionnels du transport.

UNIVERSITÉ BADJI MOKHTAR – ANNABA :

Le professeur Farouk Ghazi nommé doyen de la faculté de droit et des sciences politiques

Sihem.Ferdjallah

Dans une atmosphère empreinte de solennité et de reconnaissance, l'Université Badji Mokhtar d'Annaba a procédé, lundi dernier, à la cérémonie officielle d'installation du professeur Farouk Ghazi en tant que doyen de la faculté de droit et des sciences politiques.

La cérémonie s'est tenue dans les locaux de la faculté, sous la supervision du vice-recteur chargé des relations extérieures,

en présence du secrétaire général de l'université ainsi que de l'ensemble du personnel administratif et académique. L'événement a été marqué par des discours de bienvenue et de félicitations, soulignant les qualités humaines, scientifiques et managériales du nouveau doyen.

Le professeur Farouk Ghazi, figure respectée dans le milieu universitaire, est reconnu pour sa longue expérience dans l'enseignement supérieur et

la recherche juridique. Sa nomination à la tête de la faculté suscite un grand espoir quant à une dynamique renouvelée et à une gestion moderne et participative.

Dans un contexte où les établissements universitaires cherchent à relever de nouveaux défis pédagogiques et scientifiques, cette nomination s'inscrit dans une volonté claire de consolidation des acquis, d'ouverture à l'international et d'amélioration de la qualité de

la formation et de la recherche. L'Université Badji Mokhtar, par la voix de ses responsables, a exprimé ses vœux de réussite au nouveau doyen, et l'assurance de son plein soutien dans l'accomplissement de ses missions.

Ce changement à la tête de la faculté marque le début d'un nouveau chapitre pour l'une des composantes clés de l'université, au service du droit, de la gouvernance et de la citoyenneté.



ANNABA / PRÉPARATION JEUX AFRICAINS 2025 :

Les résidences universitaires se préparent à accueillir les jeux africains des sports scolaires

S.Y

Dans la perspective de l'organisation des jeux africains des sports scolaires, les préparatifs battent leur plein au niveau des structures d'hébergement universitaires de la wilaya d'Annaba. Hier mardi, une nouvelle dotation en lits a été réceptionnée au sein de la résidence universitaire « Achour 3 », située dans le

périmètre de la direction des œuvres universitaires Annaba-centre. Cette

opération logistique s'est déroulée avec l'implication active des équipes techniques de la résidence «3000 lits » d' El Bouni ainsi que de plusieurs autres résidences universitaires de la région. « Il s'agit d'une étape parmi une série de réaménagements et d'équipements visant à garantir un accueil de qualité pour les

délégations participantes », précise la cellule d'information et de communication de la direction des œuvres Universitaires. Pour rappel, le centre des œuvres universitaires d'Annaba est mobilisé pour offrir un cadre d'hébergement conforme aux normes exigées lors de cette importante manifestation continentale. À travers ces actions, le secteur entend contribuer pleinement à la réussite de cet événement



sportif qui mettra à l'honneur le rayonnement de l'Algérie sur la jeunesse africaine et le la scène régionale.

ANNABA / FAITS DIVERS :

Décès mystérieux d'un couple à Sidi Salem : Une enquête est en cours

Sihem.Ferdjallah

Un drame a secoué dans la matinée d'hier la paisible cité des 700 Logements à Sidi Salem, dans la commune d'El Bouni, wilaya d'Annaba. Un couple a été retrouvé mort à son domicile dans des circonstances pour le moins troublantes, suscitant

l'émoi et l'inquiétude des habitants du quartier. Selon les premières informations recueillies, les victimes sont un homme connu sous le nom de "Ami Salah", un chauffeur de taxi surnommé "le taxieur", et son épouse. Tous deux ont été découverts sans vie à l'intérieur de leur logement, sans traces apparentes de violence ni de

vol. Alertées par des voisins inquiets de l'absence prolongée du couple, les équipes de la protection civile se sont immédiatement rendues sur les lieux, accompagnées de représentants du parquet, ainsi que des éléments de la police scientifique. Une enquête a été ouverte sous

la supervision du procureur de la république afin de déterminer les causes exactes du décès. Les corps ont été transférés à l'hôpital pour autopsie. Pour l'heure, toutes les pistes restent ouvertes. Si certains évoquent une possible intoxication au monoxyde de carbone, d'autres redoutent un acte criminel soigneusement dissimulé.



L'enquête en cours devra lever le voile sur ce tragique mystère.

ANNABA / PROTECTION CIVILE :

Intervention rapide des secours suite à un incendie de compteurs électriques à Oued Eddeheb

Imen.B

Les services de la protection civile d'Annaba sont intervenus dimanche dernier aux environs de 23 heures pour maîtriser un incendie qui s'est déclaré au niveau des compteurs électriques situés dans un immeuble résidentiel

à la cité Oued Eddeheb 02. L'intervention rapide des secours a permis de maîtriser le feu et d'éviter sa propagation aux autres parties du bâtiment. L'incendie a toutefois provoqué des dégâts et engendré deux cas d'urgence médicale. Une femme souffrant d'insuffisance respiratoire à cause de l'inhalation de la fumée toxique

a été immédiatement prise en charge sur les lieux avant d'être transférée vers une structure de santé pour observation. Les autorités locales rappellent aux citoyens l'importance de signaler toute anomalie pouvant entraîner des risques d'incendie ou d'accident. Une enquête a été ouverte afin de connaître les raisons exactes de cet incendie.



En Turquie, nouvelle opération policière contre l'opposition à Izmir, 120 arrestations pour « corruption »

Plus de 120 membres de la municipalité d'Izmir, bastion de l'opposition dans l'ouest de la Turquie, ont été arrêtés, selon les médias turcs et le parti CHP, qui dénonce une opération similaire à celle menée en mars contre la mairie d'Istanbul, selon le monde fr.

Les autorités turques ont visé de nouveau l'opposition en arrêtant, mardi 1er juillet, plus de 120 membres de la municipalité d'Izmir, bastion du CHP dans l'ouest de la Turquie, lors d'une opération similaire à celle menée en mars contre la mairie d'Istanbul. Au total, 157 mandats d'arrêt ont été émis, rapportent les médias locaux, dont le quotidien Cumhuriyet et la chaîne de télévision privée NTV.

Murat Bakan, vice-président du CHP (Parti républicain du peuple, social-démocrate), premier parti d'opposition qui gère la troisième ville du pays de longue date, précise sur X que l'ancien maire et de nombreux « hauts responsables » de la municipalité ont été arrêtés. «



L'ancien maire de la municipalité métropolitaine, Tunç Soyer, de hauts fonctionnaires de l'époque et notre président provincial, Senol Aslanoglu, ont été arrêtés aux premières lueurs du jour. Nous sommes confrontés à un processus similaire à celui d'Istanbul », écrit Murat Bakan. Les accusations portées contre ces personnes, selon lui, ont déjà « fait l'objet d'enquêtes » : « Leur adresse est connue (...) Si elles étaient appelées à témoigner, elles se présenteraient. » « Cette

arrestation à l'aube n'est pas une obligation légale, mais un choix politique clair », dénonce-t-il dans un long message sur X. Le porte-parole du CHP, Deniz Yücel, qui a annoncé se rendre à Izmir « par le premier avion » appelle « le barreau d'Izmir à agir en solidarité contre d'éventuelles injustices et violations des droits ».

Le 19 mars, une opération semblable pour « corruption » avait été conduite contre le maire CHP d'Istanbul, Ekrem

Imamoglu, emprisonné depuis, qui fait figure de favori pour la prochaine présidentielle, en 2028, face au président, Recep Tayyip Erdogan. Plus d'une centaine d'élus et de proches de l'édile ont été également arrêtés. Ces arrestations avaient jeté des dizaines de milliers de manifestants dans les rues des principales villes de Turquie, dont Istanbul, Ankara et Izmir, d'une ampleur inédite depuis le grand mouvement de protestation de Gezi, en 2013. Des milliers de personnes avaient été arrêtées.

Mettre sous pression

Outre les personnes déjà citées, la chaîne NTV mentionne un ancien secrétaire général de la municipalité métropolitaine, le responsable d'une compagnie locale de travaux publics, ou encore un membre de la chambre de commerce d'Izmir.

L'antique Smyrne, sur la côte égéenne, troisième ville de Turquie après Istanbul et Ankara par sa population (près de cinq millions d'habitants) est connue pour ses sites archéologiques,

son riche passé culturel, mais aussi son ouverture et sa diversité de population. Sa région est en proie depuis plusieurs jours à de très violents incendies qui ont conduit à évacuer plus de 50 000 personnes dans les districts voisins.

Le CHP, parti fondé par le « père » de la république turque, Mustafa Kemal dit « Atatürk », et première force d'opposition au Parlement, est, par ailleurs, dans le viseur du pouvoir, qui l'attaque en justice pour « fraude » lors de son dernier congrès, risquant ainsi de destituer Özgür Özel, le leader actuel du parti, qui y a été élu en novembre 2023.

Le CHP estime que le procès est destiné à le mettre sous pression et à le punir pour avoir lancé la contestation, en mars, et en raison de son ascension continue dans les sondages. Le procès qui s'est ouvert lundi devant un tribunal d'Ankara a été renvoyé au 8 septembre. « Aucun complot contre notre parti n'est indépendant du coup d'Etat du 19 mars », a estimé M. Özel.

Le prix du gaz augmente pour une partie des ménages le 1er juillet

L'entretien des réseaux complexifie le calcul des factures. Si les coûts d'approvisionnement sur le marché de gros reculent en juillet, les foyers dont le contrat n'est pas indexé sur le « prix repère » paieront leur gaz un peu plus cher, selon le monde fr.

Pourquoi les factures finales des consommateurs ne baissent pas autant que les cours du gaz sur le marché de gros ? Question

importante pour les quelque 10,4 millions de sites résidentiels en France consommant encore cette énergie. Sur le marché de gros français, celui où les fournisseurs achètent la molécule importée avant de la vendre aux particuliers, les coûts d'approvisionnement sont bien moins chers en juillet qu'en juin. Désormais à 34,46 euros le mégawattheure, ils reculent nettement (- 8 %) d'un mois sur l'autre, notamment sous

l'effet d'une moindre demande – tout en restant encore bien supérieurs à ceux de 2020, à l'époque du Covid-19.

Dans le cas présent, l'élément qui empêche les factures finales de baisser significativement est connu. Les consommateurs de gaz paient plus cher une autre composante de l'addition, à savoir l'« accès des tiers au réseau de distribution ». Mis en place pour une durée de quatre ans, ces droits de péage peuvent

évoluer chaque année. Après un rebond exceptionnel de 27,5 % en 2024, ils ont de nouveau crû, mardi 1er juillet 2025 (+ 6,1 %).

Résultat : le prix repère de vente du gaz – estimation à titre indicatif de la facture finale des consommateurs – ne diminue que de 0,18 % en juillet. Il est désormais de 136,36 euros par mégawattheure en moyenne après deux reculs plus importants en mai (- 5,3 %) et en

juin (- 4,3 %), selon l'autorité administrative indépendante chargée de le calculer chaque mois, la Commission de régulation de l'énergie. Et ce, toutes taxes comprises et tous consommateurs confondus (eau chaude, cuisson, chauffage). Ce prix repère n'est pas un contrat à proprement parler, mais sert de référence depuis juillet 2023 et la disparition des tarifs réglementés de vente du gaz – les tarifs historiques d'Engie.

Renault affiche une perte comptable de 9,5 milliards d'euros sur sa participation dans Nissan

La fin de l'Alliance Renault-Nissan-Mitsubishi oblige Renault à comptabiliser ses actions Nissan comme une simple participation financière, au cours de Bourse, faisant apparaître une forte moins-value, selon le monde fr.

Le groupe Renault a annoncé, mardi 1er juillet, avant l'ouverture de la Bourse, une énorme perte comptable : 9,5 milliards d'euros, liée à une nouvelle manière d'évaluer dans son bilan sa participation

de 35,71 % dans le capital du japonais Nissan. Jusqu'à présent, Renault comptabilisait les actions Nissan au prix de 1 500 yens (8,86 euros) par action. Elle apparaîtra désormais à sa vraie valeur boursière, soit 350 yens. Depuis le début de l'année, l'action Nissan est en recul de 28 %. Le groupe précise que ce changement n'affecte pas sa trésorerie et n'aura aucun effet sur son dividende.

C'est un ultime rebondissement dans la longue histoire qui lie

les deux constructeurs depuis 1999. Presque le dernier acte du détricotage de cette Alliance en péril depuis l'arrestation de Carlos Ghosn au Japon, le 19 novembre 2018. Le 31 mars, les deux groupes se sont mutuellement autorisés à pouvoir réduire leurs participations croisées de 15 % à 10 %. Nissan peut donc vendre une partie de ses actions Renault. Quant au français, il écoule déjà ses actions Nissan progressivement. En 2023, ces cessions lui ont

rapporté 1,6 milliard d'euros en flux de trésorerie.

« Cette évolution comptable n'a rien à voir avec le départ de Luca de Meo », a précisé Philippine de Schonen, directrice des relations investisseurs de Renault Group. Le directeur général quittera la direction du groupe le 15 juillet pour rejoindre, mi-septembre, celle du géant du luxe Kering. Elle résulte de l'application des normes comptables internationales dites « IFRS ». L'Alliance Renault-Nissan

se limitant désormais à des coopérations pragmatiques, au cas par cas, projet par projet, les deux entreprises redeviennent l'une pour l'autre une participation financière, évaluée au cours de Bourse.

Surcapacités massives de Nissan

Elle permettra tout de même au prochain patron de piloter un groupe « dérisqué », selon l'expression de Philippine de Schonen.

Trump met fin aux sanctions visant la Syrie sauf pour Assad

WASHINGTON: Le président américain Donald Trump a signé lundi un décret formalisant le démantèlement des sanctions américaines contre la Syrie, une nouvelle étape dans le rapprochement entre les deux pays après la chute de Bachar al-Assad.

“Il s’agit d’un effort pour promouvoir et soutenir le chemin du pays vers la stabilité et la paix”, a déclaré à la presse la porte-parole de la Maison Blanche, Karoline Leavitt, avant la signature du décret à huis clos. Le président Trump avait créé la surprise en annonçant lors d’une visite à Ryad le 13 mai la levée des sanctions américaines, disant vouloir “donner une chance de



grandeur” aux nouvelles autorités de Damas.

Il avait aussi rencontré le lendemain le président syrien par intérim, Ahmad al-Chareh, à la tête de la coalition rebelle dirigée par le groupe islamiste Hayat Tahrir al-Sham (HTS)

ayant renversé en décembre le président syrien.

Depuis, Washington a assoupli la plupart de ses sanctions pour faciliter le retour de la Syrie dans le système financier international et met en oeuvre des autorisations pour encourager de nouveaux

investissements en Syrie.

Le département d’Etat a délivré une dérogation au titre de la “loi César” sur la protection des civils en Syrie. Cette loi de 2020 prévoyait des sanctions sévères contre toute entité ou entreprise coopérant avec le pouvoir déchu de Bachar al-Assad.

La Syrie, dirigée par le clan Assad pendant plusieurs décennies, fait l’objet de sanctions internationales depuis 1979. Celles-ci ont été renforcées après la répression par le pouvoir de Bachar al-Assad de manifestations prodémocratie en 2011, élément déclencheur de la guerre.

Le décret présidentiel, qui évoque les “mesures positives” prises par les autorités syriennes depuis

la chute d’Assad, démantèle l’architecture globale qui entoure les sanctions américaines, dont une déclaration “d’urgence nationale” en date de 2004.

Le chef de la diplomatie syrienne, Assaad al-Chibani, a salué sur X “un tournant important, qui favorise l’entrée de la Syrie dans une nouvelle phase de prospérité, de stabilité et d’ouverture sur la communauté internationale”.

“Avec la levée de ce grand obstacle à la reprise économique, s’ouvrent les portes tant attendues de la reconstruction et du développement, ainsi que de la réhabilitation des infrastructures vitales, créant ainsi les conditions nécessaires pour un retour digne et sûr des déplacés syriens dans leur patrie”, a-t-il ajouté.

GAZA:

Les secours annoncent plus de 50 morts, malgré des appels au cessez-le-feu

GAZA: Malgré des appels renouvelés à un cessez-le-feu à Gaza, les secouristes locaux ont fait état lundi de 51 morts, dont 24 dans un café internet, dans plusieurs opérations de l’armée israélienne à travers le territoire palestinien ravagé par plus de 20 mois de guerre.

La rapidité avec laquelle s’est achevée la guerre de 12 jours entre Israël et l’Iran a ravivé l’espoir d’un arrêt des combats à Gaza, également dévastée par une catastrophe humanitaire pour ses quelque deux millions d’habitants. Le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu se rendra à la Maison-Blanche le 7 juillet, a déclaré à l’AFP un responsable américain sous couvert d’anonymat, au moment où

Washington intensifie la pression pour un cessez-le-feu à Gaza.

Le président américain Donald Trump a récemment exhorté Israël à “conclure un accord à Gaza”.

Mais sur le terrain, Israël continue son offensive dans le but de détruire le mouvement islamiste palestinien Hamas.

Selon la Défense civile gazaouie, une frappe aérienne israélienne a fait à elle seule 24 morts et des dizaines de blessés lundi dans un établissement en bord de mer de la ville de Gaza, appelé “Al-Baqa”.

“Il y a toujours beaucoup de monde à cet endroit, qui propose des boissons, des espaces pour les familles et un accès à internet”, a raconté à l’AFP Ahmed Al-Nayrab, 26 ans, qui se trouvait sur une plage à proximité avec des amis lorsqu’il

a entendu une “énorme explosion”. “C’était un massacre”, a-t-il poursuivi. “J’ai vu des morceaux de corps voler partout, des cadavres déchiquetés et brûlés. Une scène à glacer le sang. Tout le monde criait. Les blessés hurlaient à l’aide, les familles pleuraient leurs morts”.

Le bureau de presse du gouvernement du Hamas à Gaza rapporte qu’un photjournaliste, Ismail Abu Hatab, a été tué dans cette attaque.

La Défense civile avait annoncé plus tôt dans la journée la mort de 27 personnes dans plusieurs frappes et tirs de l’armée israélienne.

Parmi elles, 11 ont été “tuées près de points de distribution d’aide dans le centre et le sud du territoire”, a affirmé à l’AFP Mahmoud Bassal, porte-parole de cette organisation



de premiers secours.

Compte tenu des restrictions imposées aux médias dans la bande de Gaza et des difficultés d’accès sur le terrain, l’AFP n’est pas en mesure de vérifier de manière

indépendante les bilans et les affirmations de la Défense civile.

Interrogée par l’AFP sur les informations communiquées par M. Bassal, l’armée israélienne n’a pas donné suite.

Suisse: une enquête parlementaire sur la facture revue à la hausse de l’achat des F-35 américains

Une commission parlementaire suisse a annoncé mardi l’ouverture d’une enquête sur la gestion par le gouvernement de l’achat des 36 avions de combat américains F-35, pour lesquels les États-Unis réclament jusqu’à 1,3 milliard de dollars supplémentaires.

Le gouvernement suisse a indiqué le 25 juin que les États-Unis réclamaient un montant plus élevé, de 650 millions à 1,3 milliard de dollars, en raison de surcoûts liés notamment à l’inflation. « La Commission de gestion du Conseil national a décidé d’enquêter sur la gestion par les autorités de la question du prix fixe du F-35A lors de l’acquisition de cet appareil », a-t-elle indiqué dans un communiqué.

Elle a décidé « de chercher à déterminer si, rétrospectivement,



des manquements pouvaient être constatés dans la façon dont le Conseil fédéral (gouvernement.- NDLR) a géré la négociation des contrats ». Elle tient également à examiner si le gouvernement et le ministère suisse de la Défense « ont communiqué de manière appropriée à l’égard de la

haute surveillance parlementaire et du public ».

Selon Berne, la Suisse et les États-Unis avaient convenu contractuellement d’un prix ferme en 2022, d’un peu plus de 6 milliards de francs (6,4 milliards d’euros actuels) pour ces avions de combat de l’américain

Lockheed Martin.

Les livraisons doivent débuter en 2027

Le prix avait « été confirmé officiellement, à la fois par les rapports d’expertise de plusieurs études d’avocats et par l’ambassade américaine à Berne », a indiqué la semaine dernière le ministère suisse de la Défense. Mais fin février, l’Agence américaine de coopération pour la défense et la sécurité (DSCA) « a informé la Suisse par écrit que le prix ferme convenu reposait, selon elle, sur un malentendu ».

Les livraisons doivent débuter en 2027. Le gouvernement avait décidé fin juin 2021 d’acquiescer le F-35, considéré comme un des avions de combat les plus modernes et sophistiqués au monde et qui équipe

déjà ou va équiper de nombreux pays européens. En septembre 2020, les Suisses avaient approuvé de justesse une enveloppe de 6 milliards de francs pour que le pays se dote d’une nouvelle flotte, les appareils actuellement en service - F/A 18 et F5 - arrivant en fin de vie à la fin de la décennie.

Si le gouvernement suisse affirme que l’avion était de loin le meilleur, au prix le plus bas de tous les jets en lice pour le contrat (Rafale, F/A-18 et Eurofighter), les innombrables difficultés techniques et dépassements budgétaires du programme F-35 aux États-Unis avaient déjà incité la Commission de gestion du Conseil national à enquêter en 2022 sur le choix de l’appareil.

Mercato :

Un sérieux prétendant fait le forcing pour Hadj Moussa

Décidément, Anis Hadj Moussa (23 ans) ne fera pas plus qu'une saison du côté du Feyenoord Rotterdam (Eredivisie/Pays-Bas). En effet, le Benfica Lisbonne veut absolument signer l'Algérien. Il voit en lui un potentiel successeur d'Angel Di Maria. L'Argentin a décidé de revenir jouer au Rosario Central, le club qui l'a révélé à l'Europe. Même si son contrat court jusqu'à juin 2029, Hadj Moussa semble partant du Feyenoord Rotterdam une année après sa signature en provenance du Vitesse Arnhem. Ses performances (11 buts et 4

passes décisives en 44 apparitions dont 32 titularisations) et surtout ses qualités intrinsèques ainsi que son potentiel lui ont valu des courtisans.

20 millions d'euros mis sur la table pour Hadj Moussa Parmi les plus sérieux, il y a le SL Benfica. Les Lisboètes ont déjà eu des négociations concrètes avec les Rotterdamois. Selon les médias portugais, une troisième offre va être formulée. Et elle est estimée à 20 millions d'euros. Les deux premières propositions financières étaient de 12 puis 15 millions d'euros. Et les Néerlandais, qui pourraient –

cette fois – accepter le deal, les ont jugées insuffisantes.

Pour rappel, le Feyenoord Rotterdam a acheté le Vert contre 3.5 millions d'euros et sont en passe de réaliser une sacrée affaire. Le transfert a des chances de se faire. A moins que l'AS Monaco, qui a – lui aussi – Hadj Moussa sur son radar, ne s'invite dans la danse. En tout cas, le Fennec passera un cap en rejoignant les "Benfiquistas" qui voient en lui un renfort qualitatif pour palier le départ d'Angel Di Maria. Certes, les joueurs ne sont pas du même calibre. Mais le Dz a de quoi amuser la galerie.



Ligue 1 Mobilis 2025-2026 : Ouverture du mercato estival



L'ensemble des 16 clubs composant la Ligue 1 professionnelle de football pour la saison 2025-2026, pourront dès mardi 1er juillet 2025 enregistrer leurs nouvelles recrues, à l'occasion de l'ouverture officielle du mercato estival, qui s'étalera jusqu'au 31 août prochain.

Contrairement à la saison dernière, aucune nouvelle recrue n'a été officiellement annoncée, même si plusieurs formations, notamment les mieux loties, ont entamé les pourparlers avec leurs cibles, avant même la fin du championnat.

S'il y a un joueur dont le nom circule depuis quelques jours sur le marché des transferts, c'est le défenseur de l'Olympique Akbou, Younes Abdelhak Ouassa (26 ans), convoité par la JS Kabylie et le CR Belouizdad. Le champion d'Algérie 2024-2025 le MC Alger aurait trouvé, quant à lui, un accord avec le gardien international Alexis Guendouz, dont l'aventure avec le club iranien de Persepolis a pris fin.

Le CR Belouizdad, troisième au classement final du championnat, n'est pas en reste, puisqu'il a noué les premiers contacts avec

ses futurs éventuels recrues avant même la fin du championnat.

Toutefois, le club de Laâquiba espère passer à l'action après le déroulement de la finale de la Coupe d'Algérie, prévue samedi prochain face à l'USM Alger, au stade Nelson-Mandela (17h00).

Le MC Alger, la JS Kabylie, le CR Belouizdad, l'USM Alger ou encore le CS Constantine, se positionnent dans le haut de l'échelle, et sont considérés comme les plus huppés, capables d'attirer n'importe quel joueur.

Pour rappel, le coup d'envoi de la saison 2025-2026 sera donné le 21 août prochain.

Boxe :

La démarche du CIO qui peut sortir Imane Khelif des cordes

Jeudi, Kirsty Coventry, nouvelle présidente du Comité Olympique international (CIO) en succession de Thomas Bach, a laissé entendre qu'Imane Khalif n'a pas à remettre sa médaille d'or olympique remportée chez les welters (- 66 kg) de boxe féminine l'été dernier à Paris. Si le CIO ne compte pas revenir sur les polémiques du passé, il entend bien les résoudre en mettant en place une commission qui pourrait donner plus de tranquillité à l'Algérienne et lui légitimer de boxer chez les dames. Et ce loin des entourloupes des Fédération internationales qui peuvent "saboter" certains athlètes en considérant leurs propres critères d'éligibilité.

Le CIO compte prendre le taureau par les cornes et mettre fin à certaines pratiques que les différentes structures sportives peuvent se permettre car ils mettent leurs propres règles du jeu. Ainsi, Coventry a assuré que le CIO ainsi que 110 membres ont la ferme intention de «

protéger la catégorie féminine ». Le boucan médiatique et l'engouement, à double-tranchant, autour de la consécration d'Imane Khelif aux Olympiades de Paris 2024 ont contraint le CIO à vouloir revoir les règles du jeu. « Les membres sont d'accord pour dire que le CIO doit jouer un rôle de premier plan à cet égard », a expliqué Coventry.

« Des faits et des nuances à considérer pour Khelif

En d'autres termes, les fédérations internationales ne peuvent plus être juges et bourreaux en même temps. Le CIO aura plus qu'un droit de regard sur les règles. Pour cela, il y a la mise en place d'un groupe de travail ad hoc que composent des membres des fédérations et d'experts pour traiter les dossiers sensibles. Selon les accusations, Imane Khelif est cataloguée, par ses détracteurs, dans la catégorie des athlètes transgenres et des sportives qui présentent des « différences de développement sexuel (DDS). »

Pour appuyer cela, l'IBA



(fédération internationale de boxe), qui n'a plus la reconnaissance du CIO, dit s'appuyer sur des tests génétiques. Consciente que les lectures d'analyses et d'examen

peuvent faire l'objet de manipulations, Coventry indique que « les recherches scientifiques et médicales » doivent être « au cœur de la démarche » afin de « regarder les faits et les nuances

». Les données médicales et génétiques sont donc à relativiser aux yeux du CIO qui devrait – manifestement – trancher au cas par cas et selon les disciplines. Évolution du dossier à suivre.

Coupe du monde des clubs :

L'Arabie saoudite est en extase totale devant l'exploit d'Al Hilal

Dans une nuit déjà entrée dans la légende, Al Hilal a créé l'exploit absolu en éliminant Manchester City (4-3 a.p.) en huitièmes de finale de la Coupe du monde des clubs. Portés par un collectif héroïque et un mental d'acier, les Saoudiens ont renversé le champion d'Europe en titre dans un scénario irrespirable. À Riyad, l'explosion de joie a été immédiate : feux d'artifice, cortèges dans les rues, larmes de fierté. Un moment suspendu dans le temps, où tout un pays a touché du doigt la grandeur du football mondial.

Dans un match d'anthologie à Orlando, Al Hilal a renversé Manchester City en 8es de finale de la Coupe du monde des clubs en s'imposant (4-3) après prolongations. Bernardo Silva a ouvert le score rapidement pour City (9e), d'un petit plat du pied sur un centre de Aït-Nouri. À la reprise, Marcos Leonardo a égalisé (46e), d'une tête sur un ballon repoussé par Ederson. Juste six minutes plus tard, Malcom a donné l'avantage à Al Hilal (52e) avec un tir croisé imparable. Erling Haaland a répondu pour City à (55e). En prolongation, Kalidou Koulibaly a redonné l'avantage aux Saoudiens (94e) sur corner mais Phil Foden a égalisé (104e) pour son 100ème but sous le maillot citizen. Le coup de grâce est venu dans les derniers instants (112e) : Marcos Leonardo, sur un second ballon mal repoussé, a inscrit le but décisif (4-3). Au-



delà du score, c'est un exploit retentissant qui dépasse le simple cadre du sport.

À Riyad et dans tout le royaume, l'émotion est immense. Batre les champions d'Europe 2024, et sans complexes, symbolise la nouvelle ambition du football saoudien : celle de ne plus être un outsider, mais un acteur central sur la scène mondiale. Ce triomphe d'Al Hilal, forgé par le talent, la foi et une solidarité inébranlable, restera à jamais gravé dans la mémoire collective. Dans les rues de Riyad, les klaxons, les chants et les larmes ont remplacé le silence de la nuit – car cette nuit, le rêve saoudien est devenu réalité. Bien plus qu'une simple victoire, c'est une ode à l'ambition et à la passion collective. Dans l'ombre de la Floride, les joueurs d'Al Hilal ont gravé une page dorée de leur histoire, un exploit inattendu face à des anciens champions d'Europe. Chaque passe, chaque récupération et chaque arrêt de Yassine Bounou (plusieurs arrêts

décisifs tout au long du match) ont dessiné le portrait d'un peuple en effervescence.

Larmes, récompenses et... blagues !

Critiqué pour être parti en Arabie saoudite et moqué après son humiliante défaite contre le PSG sur le banc de l'Inter, Simone Inzaghi a pris une belle revanche après plusieurs semaines compliquées dans les différentes presses mondiales : «avant le match, j'ai dit à mes joueurs que je ne voulais pas retourner en Arabie Saoudite après ce match. Je leur ai dit que je voulais rester dans cette compétition et ils ont tous été d'accord avec moi sur ça. Ce que je sais, c'est que sans ces gars-là, je ne suis rien. On doit maintenant bien se soigner et recharger les batteries pour se préparer au prochain match». La joie s'est rapidement déplacée du terrain aux vestiaires où joueurs, staff et dirigeants d'Al-Hilal ont célébré cet exploit. Le président Fahad Bin Nafel, en larmes, est d'abord descendu sur

le terrain où il a serré la main de tous les joueurs, puis il s'est rendu dans les vestiaires où il a célébré avec le groupe, à qui il a fait de belles promesses de récompenses et de cadeaux. Sur les vidéos, on pouvait voir les joueurs chanter et sauter. Parmi eux, Simone Inzaghi, radieux et impatient d'immortaliser ces moments de jubilation avec son téléphone. Il n'y a évidemment aucune confirmation officielle, mais, comme cela s'est déjà produit par le passé, il ne serait pas surprenant que le président, en cas de victoire à la Coupe du monde des clubs ou au moins d'une qualification en demi-finale ou en finale, fasse encore d'autres promesses de primes et bonus.

L'ancien entraîneur de l'Inter a aussi félicité ses joueurs et a parlé, sans détour, d'un exploit. « Nous avons gravi l'Everest sans oxygène, nous l'avons fait. Le secret de cette victoire, ce sont les joueurs et le cœur qu'ils ont mis dans le match. Nous savions que contre une équipe comme Manchester City, nous devons réaliser quelque chose d'extraordinaire. Nous avons été exceptionnels dans tous les domaines : la possession, la défense, la gestion technique. Contre une équipe agressive comme City, ce n'était pas facile. », a-t-il déclaré après la rencontre, précisant qu'il a décidé de changer de dispositif et de composition à la dernière minute samedi soir, veille du choc contre les Cityzens. En

zone mixte, Renan Lodi n'a pas hésité à tacler les détracteurs du football saoudien et de la Saudi Pro League : « les médias nous ont rabaissés quand on a signé en Arabie Saoudite, en disant qu'on venait seulement pour l'argent. Oui, on prend l'argent... mais on les bat aussi ».

Même son de cloche chez Sergej Milinković-Savić, l'une des premières grosses stars européennes à avoir rejoint les rangs d'Al Hilal : « ils nous ont beaucoup critiqués, nous les joueurs, pour avoir signé en SPL. Aujourd'hui, notre résultat parle pour nous. On a une fois de plus prouvé que le championnat saoudien est fort et mérite le respect ». À Riyad, cette nuit résonnera comme un symbole : désormais, l'Arabie saoudite n'est plus spectatrice, mais actrice inspirée du grand football mondial. Une épopée sportive et émotionnelle, où la foi, l'unité et l'audace se mêlent pour réveiller les rêves de toute une nation. Mais l'histoire n'est pas encore terminée. Car après l'euphorie vient l'heure de se reconcentrer : en demi-finale, Al Hilal devra affronter un autre géant européen — la Juventus ou le Real Madrid. Un nouveau sommet, une nouvelle montagne à gravir. Le vestiaire saoudien le sait : pour continuer à rêver, il faudra garder cette même intensité, cette même humilité, et ce mental à toute épreuve. Riyad est déjà prêt à vibrer une nouvelle fois, car désormais, tout devient possible.

Mercato :

L'AS Monaco signe le gros pari Ansu Fati

Dans une impasse au FC Barcelone, Ansu Fati va tenter de retrouver de la confiance et du temps de jeu à l'AS Monaco. L'écurie de Ligue 1 vient d'officialiser l'arrivée du joueur qui était un grand espoir du Barça.

En 2025-26, l'AS Monaco va de nouveau jouer la Ligue des Champions. Le club de la Principauté espère bien figurer et pourquoi pas créer la surprise. Pour y parvenir, il devra se renforcer et le chantier a déjà commencé. En effet, les pensionnaires du stade Louis II ont notamment bouclé l'arrivée de l'expérimenté Eric Dier, en fin de contrat au Bayern Munich, et surtout celle de Paul Pogba. Bien lancés, ils ont continué à faire leurs emplettes chez les grands d'Europe, notamment au FC Barcelone. Aujourd'hui, ils ont officialisé la venue d'Ansu Fati.

Âgé de 22 ans, il a été considéré dès ses débuts précoces comme le successeur d'un certain

Lionel Messi, avec lequel il a joué. D'ailleurs, le frère de la Pulga, Rodrigo Messi, avait été son agent avant qu'il décide de rejoindre l'écurie de Jorge Mendes. Le super agent a tenté de sauver son poulain quand il a commencé à enchaîner les prestations moyennes et les blessures. L'année dernière, il a donc été envoyé en prêt du côté de Brighton, où il a évolué sous les ordres d'un certain Roberto De Zerbi. Auteur de 4 buts et 1 assisté en 21 apparitions toutes compétitions confondues, il a retrouvé la Catalogne durant l'été.

Fati veut se relancer sur le Rocher

Poussé vers la sortie lors du mercato d'été puis en hiver, Fati est resté, décidé à s'imposer au sein de l'équipe chapeauté par Hans Dieter Flick. Mais le technicien allemand ne comptait pas vraiment sur lui. En 2024-25, le joueur offensif a ainsi participé à 11 rencontres toutes compétitions confondues, dont



seulement 3 dans la peau d'un titulaire. En ce qui concerne sa ligne de statistiques, elle est vierge (0 but, 0 assisté). Conscient qu'il n'entraîne plus dans les plans du FCB, qui a prolongé son contrat jusqu'en 2028 avant de le laisser filer, Ansu Fati a

finalement dit oui au défi proposé par l'ASM.

L'écurie princière a officialisé son arrivée aujourd'hui. « L'AS Monaco est heureux d'annoncer l'arrivée d'Ansu Fati. L'attaquant international espagnol de 22 ans est prêt par le FC Barcelone

pour la saison 2025-2026, avec option d'achat. » Sur le Rocher, Fati, qui va découvrir la Ligue 1, aura pour objectif de retrouver du temps de jeu régulièrement ainsi que la confiance. Un sacré pari de la part de Monaco, qui espère avoir fait le bon choix.



2025 sera-t-elle enfin l'année des lunettes intelligentes ?

Avec l'arrivée des Meta Oakley, les lunettes connectées deviennent des lunettes intelligentes. Ces verres à la réalité augmentée, vers lesquels les marques se tournent, vont-ils faire passer le verre à moitié vide à celui à moitié plein dans l'esprit des utilisateurs ?

Est-ce que 2025 sera enfin l'an 1 des lunettes dites intelligentes avec l'arrivée des Meta Oakley ? Depuis leurs premiers pas, il y a une quinzaine d'années, l'univers immersif promis par les lunettes connectées n'a jamais vraiment séduit le grand public. Malgré les échecs, à commencer par celui flagrant des Google Glass, les géants de la high-tech n'ont jamais renoncé à ces accessoires. Et pour cause ! Ils sont encore plus intrusifs que les smartphones pour capter les habitudes de leurs porteurs. Ce que vous voyez, ils peuvent le voir et affiner votre profil à des fins mercantiles, ce qui présente, somme toute, l'essentiel de leur business.

C'est bien pour cette raison que Meta a persévéré pour finalement proposer des lunettes qui ressemblent vraiment à des lunettes. Ce qui a fait décoller les lunettes connectées, c'est la caution d'opticiens comme Ray-Ban ou aujourd'hui Oakley pour Meta. Au moins, on dispose de

véritables paires de lunettes et c'est un bon début. Au niveau des usages, c'est toujours un peu nébuleux : on ne dispose pas encore sur le nez d'un véritable couteau-suisse comme peut l'être le smartphone, mais on s'en rapproche.

Il y a toutefois du progrès et on peut désormais distinguer deux familles de lunettes : les « connectées » et celles à qui l'on peut, à partir de cette année, vraiment délivrer le titre de « lunettes intelligentes ». Pour ce qui est des connectées, il y a essentiellement deux, voire trois sous-catégories, pour pratiquement autant de sens. Il y a celles qui sont spécialisées dans l'audio, conçues pour écouter de la musique, prendre les appels et discuter à un assistant dopé à l'IA. Côté affichage, elles restent passives. Et puis, il y a celles spécialisées dans la prise d'images, qui intègrent une petite caméra pour filmer ce que l'on a devant les yeux, telle une GoPro, mais c'est bien tout.

Des lunettes de cyborg

Enfin, une autre catégorie plutôt futuriste fait ses premiers pas. Elle permet d'augmenter, non pas la réalité, mais la vision à la façon d'un cyborg. Avec elles, on peut zoomer ou bien régler les optiques pour voir de loin, de près, etc.

Mais le Graal du moment, ce sont donc les paires de lunettes



intelligentes. Celles qui affichent devant les yeux des informations par le truchement de la réalité augmentée. On peut voir sur les verres des directions, des messages, des vidéos ou même des animations 3D. Leurs branches intègrent également des écouteurs, elles peuvent filmer, prendre des photos et surtout elles intègrent un assistant IA.

L'IA, c'est bien l'argument qui fait que ces paires de lunettes sont redevenues une priorité pour les constructeurs. Le signe que le secteur ne souhaite pas manquer le virage, c'est qu'Apple pourrait bien sortir son modèle.

Apple entre dans la danse

Les Apple Glass ressembleront aux lunettes connectées de Meta, mais en « mieux », car c'est Apple... Elles pourraient sortir en 2026, selon la rumeur. La marque prend généralement peu de risques avant de se lancer dans

de tels projets, même si le cas particulier de son casque Vision Pro frise l'échec commercial.

Samsung a aussi son projet « secret », dont les lunettes seraient potentiellement équipées de la puce XR maison et intégrées à l'IA Galaxy.

Et Google, qui est le premier à avoir essayé les plâtres, va sans doute se relancer dans l'aventure également. Les lunettes seront équipées d'Android, d'un appareil photo, de la compatibilité avec l'IA Gemini et d'un micro-écran transparent optionnel projetant les messages, la navigation et la traduction en temps réel directement sur les verres.

Pour plus d'élégance, les marques Warby Parker et Gentle Monster devraient être de la partie pour le design. Ces Google Android XR Glasses devraient être disponibles en 2026.

En Bref...

Une nouvelle fuite vient de révéler quelques changements au niveau des écrans pour la prochaine génération de smartphones de Google. L'une d'entre elles, très demandée par certains utilisateurs depuis des années, devrait enfin réduire le scintillement de l'écran.

Il existe un phénomène curieux chez certains smartphones, et notamment les Pixel de Google. Tout comme avec les anciens écrans cathodiques, certains se plaignent d'un phénomène de scintillement. Il est à peine perceptible, mais suffisant pour donner des maux de tête et des nausées aux utilisateurs les plus sensibles. Mais que se passe-t-il au juste ? Ces appareils utilisent pourtant des écrans OLED, une technologie très différente.

Le problème vient du réglage de la luminosité. Il existe deux manières de baisser la luminosité d'un écran. La première est de simplement baisser le voltage, ce qui fonctionne bien avec un écran LCD. Toutefois, ceci n'est pas très compatible avec les écrans OLED, où le changement de voltage altère aussi les couleurs.

Il existe donc une autre méthode pour ces écrans, qui consiste à couper complètement le voltage pendant une fraction de seconde, et ce de manière répétée. En créant des microcoupures plusieurs centaines de fois par seconde, cela devient imperceptible. Cela s'appelle la modulation de largeur d'impulsions (MLI, ou PWM en anglais). Plus les coupures sont longues, plus la luminosité de l'écran baisse, sans altérer les couleurs. Plus la fréquence de ces coupures est élevée, moins c'est perceptible.

Le problème avec les smartphones Pixel jusqu'à présent est que Google utilise un MLI avec une fréquence de 240 Hz. C'est suffisamment bas pour être encore perceptible par certains. Mais voici une bonne nouvelle si c'est votre cas. Selon Android Authority, les prochains smartphones Pixel 10 passeront à une fréquence de 480 Hz, ce qui devrait réduire ou même éliminer tout inconfort. C'est la même fréquence que l'iPhone 16 d'Apple, ou le Galaxy S25 de Samsung. Toutefois, il est possible de faire bien plus. Le Xiaomi 15 Ultra propose une fréquence de 1 920 Hz, et le Honor Magic 6 Pro monte même jusqu'à 5 320 Hz.

L'espace, ce nouveau Far West désormais à portée de tir des Rafale et des Mirage 2000

En février 2023, les États-Unis ont été survolés par une vague de ballons espions originaire de Chine. Des ballons ont été traqués et, pour la plupart, détruits par l'US Air Force.

Aujourd'hui, la France s'exerce à cette menace qui évolue à très haute altitude, c'est-à-dire au-delà de la troposphère. Pour vérifier les performances des différents capteurs (satellites, radars...) et des missiles sur des objets volants à très haute altitude (THA), c'est-à-dire une zone située entre 20 et 100 kilomètres d'altitude, l'Armée de l'Air et de l'Espace a mené des exercices avec des tirs réels. L'opération a eu lieu il y a quelques jours avec des Mirage 2000 et des Rafale, en collaboration étroite avec la



DGA et le Cnes. Ce dernier fournissait les cibles, à savoir des ballons stratosphériques. Les missiles testés étaient des Mica. Ces engins, d'une portée de 80 kilomètres, exploitent des capteurs infrarouges ou électromagnétiques pour faire l'acquisition de leur cible. Le test a été concluant, selon le

ministre des Armées, Sébastien Lecornu.

Le nouveau Far-West

Alors que l'espace était jusqu'à aujourd'hui une zone prétendument « pacifique », il se militarise rapidement depuis quelques années. Les exemples de satellites manœuvrant de façon offensive se multiplient.

Bon nombre d'armées, dont la France, ont pris l'initiative de créer une force dédiée à l'espace, ainsi que des programmes militaires spatiaux. Aux États-Unis, une doctrine d'engagement des forces spatiales a même été élaborée, avec plusieurs scénarios évoquant diverses menaces.

Ce type de test sur les capacités de neutralisation de menaces à très haute altitude permet également d'ajouter une couche supplémentaire de défense aérienne aux dispositifs existants. C'est également l'occasion de faire passer un message aux pays, comme la Chine, qui voudraient tenter leur chance en envoyant leurs ballons espions au-dessus du territoire.



La Casbah d'Alger entre mémoire et délabrement Mohamed Damerdji signe un vibrant plaidoyer patrimonial

Sara Boueche

Un nonagénaire au chevet de la médina millénaire

À l'âge de quatre-vingt-dix ans, l'écrivain Mohamed Damerdji livre avec **Casbah d'El Djazair : Un nom, un lieu, un lien...** (Éditions Dahlab) un témoignage poignant sur l'état de la médina algéroise. Après son précédent ouvrage **Les Pharmacies de la résistance**, qui documentait le rôle des officines durant la guerre de Libération nationale, l'auteur entreprend cette fois un pèlerinage littéraire dans les ruelles de son enfance.

Une architecture en péril face à l'indifférence

L'ouvrage se présente comme une déambulation mémorielle à travers un patrimoine architectural en souffrance. Damerdji, issu d'une famille casbadji reconnue – notamment par le chahid Dr Youcef Damerdji et Mohamed Ouali Damerdji, cofondateur de l'école Echabiba –, dresse un inventaire minutieux des dégradations subies par la cité historique.

L'auteur déploie une écriture architecturale précise, décrivant

avec nostalgie les éléments constitutifs de la maison traditionnelle : portiques en tuf, encorbellements, patios dallés de marbre blanc, galeries à colonnes ouvragées, parois ornées de zelliges. Il évoque particulièrement l'espace féminin du **bartouïs** (boudoir) surmonté de la **tchaklabia** (alcôve), ainsi que le **menzah** aux murs chaulés, rituellement blanchis à l'approche du printemps et du ramadan.

Critique patrimoniale et urgence conservatoire

Le récit de Damerdji oscille entre célébration et lamentation. L'écrivain dénonce avec amertume l'utilisation de « matériaux inappropriés » qui ont « non seulement fragilisé la structure des maisons [...] mais aussi défiguré leur apparence authentique ». Cette observation technique révèle une critique plus profonde : celle d'une société qui laisse s'effriter son héritage millénaire, transformant d'anciens lieux de vie en « réceptacles accueillant décombres et détrit ».

Mémoire culturelle et transmission générationnelle

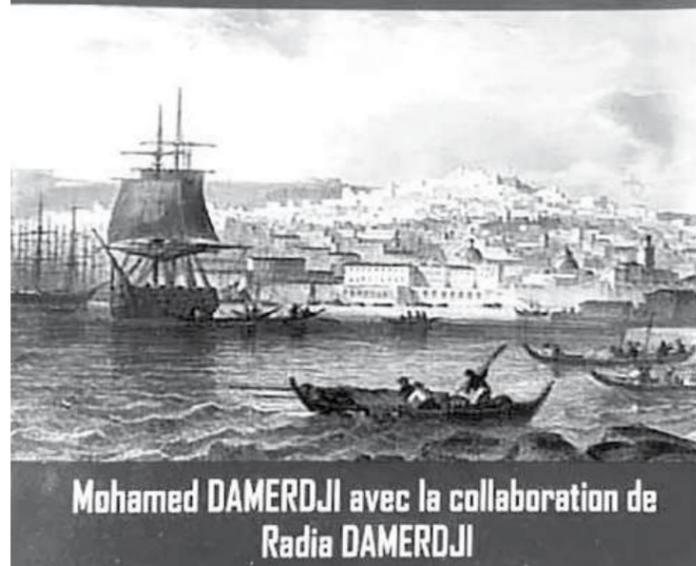
L'ouvrage ne se limite pas à un inventaire architectural. Damerdji ressuscite l'atmosphère culturelle de la Casbah d'antan, évoquant les **qaadate** familiales où résonnaient les voix de Hadj Mrizak, Hadj M'hamed El Anka, Cheikh Mekraza, Fadila Dziria et Meriem Fekkaï. Cette dimension ethnomusicologique s'enrichit d'un chapitre consacré à l'école Echabiba, créée dans les années 1920 par M'hamed Ouali Damerdji.

Cette institution, qui évolua du boulevard de la Victoire vers la rampe Valée, incarne la résistance culturelle par l'enseignement de l'arabe sous l'ère coloniale. Les figures de Cheikh El Badaoui, Cheikh Al Khalifa et Cheikh Abderrahmane El Djillali y dispensaient un savoir que l'auteur considère comme fondateur de l'identité algéroise.

Méthodologie et apport scientifique

Rigoureusement documenté par des sources bibliographiques, des plans, croquis et illustrations, l'ouvrage propose également un appendice sur l'étymologie des patronymes d'origine

CASBAH D'EL DJAZAIR
Un nom, un lieu et un lien générationnel



Mohamed DAMERDJI avec la collaboration de Radia DAMERDJI

turque, enrichissant ainsi sa dimension historiographique. Cette approche pluridisciplinaire – alliant architecture, anthropologie et linguistique – confère à l'œuvre une valeur scientifique indéniable.

Casbah d'El Djazair s'impose ainsi comme un témoignage urgent sur un patrimoine menacé, conjuguant expertise architecturale et sensibilité

littéraire. À travers ce « lien générationnel », Mohamed Damerdji interpelle les consciences sur la nécessité impérieuse de préserver l'âme de la médina algéroise, ultime vestige d'une civilisation urbaine séculaire.

« Casbah d'El Djazair : un nom, un lieu, un lien générationnel » de Mohamed Damerdji, Éditions Dahlab, 1 500,00 DA.

L'Algérie rayonne au Prix Katara 2025 Six auteurs en lice pour la prestigieuse distinction littéraire arabe

Sara Boueche

La littérature algérienne contemporaine confirme sa vitalité sur la scène culturelle pan-arabe avec la sélection de six écrivains nationaux parmi les finalistes de la onzième édition du Prix Katara du roman arabe 2025. Cette représentation remarquable témoigne du dynamisme créatif des lettres algériennes et de leur reconnaissance internationale croissante.

Une sélection diversifiée reflétant la richesse littéraire algérienne

La longue liste des dix-huit œuvres retenues, récemment dévoilée par les organisateurs, met en lumière l'excellence de la production romanesque algérienne à travers plusieurs catégories. Dans la section des romans inédits, deux auteurs algériens se distinguent particulièrement : Fayçal Lahmar

avec son œuvre intitulée « Le Dernier dîner de Karl Marx », et Abderrezak Bouguettouche pour « Les pierres d'agate de la catastrophe d'Ibn Rochd ». Ces sélections soulignent l'originalité thématique et la qualité littéraire de la création algérienne contemporaine.

La catégorie dédiée à la littérature de jeunesse révèle également la diversité des voix algériennes avec trois nominations significatives. Abderrezak Boukebba concourt avec « La Lampe de mon Père », tandis que Samira Benaïssa présente « Safar » et Khadija Tili « Vers Boussaadia le danseur Mystérieux ». Cette présence substantielle dans cette catégorie spécialisée illustre l'engagement des écrivains algériens envers la transmission culturelle et l'éducation littéraire des nouvelles générations.

L'excellence académique



algérienne également reconnue

Au-delà de la création romanesque, l'expertise critique algérienne obtient une reconnaissance méritée à travers la sélection de Samia Ghechir dans la catégorie des études critiques. Son travail de recherche, « Approches critiques du roman arabe contemporain – modèles sélectionnés », témoigne de la contribution intellectuelle

algérienne à l'analyse et à la théorisation de la littérature arabe moderne.

Un Prix prestigieux au service du rayonnement culturel arabe

Institué en 2014 par la Fondation internationale du village culturel Katara, ce prix annuel s'impose comme l'une des distinctions littéraires les plus importantes du monde

arabe. Son objectif fondamental consiste à encourager la création romanesque arabe, à valoriser les œuvres d'excellence et à promouvoir leur diffusion tant à l'échelle régionale qu'internationale. Cette mission s'inscrit dans une démarche plus large de préservation et de développement du patrimoine littéraire arabe contemporain.

La forte représentation algérienne dans cette édition 2025 confirme non seulement la vitalité de la scène littéraire nationale, mais également sa capacité à dialoguer avec les enjeux esthétiques et thématiques de la littérature arabe actuelle. Cette reconnaissance constitue un témoignage éloquent de la contribution continue de l'Algérie au renouvellement et à l'enrichissement du paysage romanesque de la région.



Algé'Rire 2025

L'humour algérien contemporain à l'honneur dans la capitale du 17 au 19 juillet

Sara Boueche

La septième édition du Festival Algé'Rire investira deux prestigieux lieux culturels algérois du 17 au 19 juillet 2025, confirmant ainsi son positionnement comme rendez-vous incontournable de la scène humoristique nationale. L'événement, organisé par Broshing Events sous la direction de Tarik Ouahdj et Racim Mahboub, bénéficie du parrainage du ministère de la Culture et des Arts.

Une programmation axée sur la nouvelle génération humoristique

Cette édition privilégie résolument les talents émergents de l'humour algérien. Le Théâtre National Algérien « Mahieddine Bachtarzi » accueillera notamment les prestations de Juste Inès, Fares Barket, Khalifa BMK, Krime Derradji, Samy Gougam et Mouaadh Bennaceur. Ces nouvelles figures du rire algérien partageront la scène

avec des artistes confirmés tels que Farid Chamekh, Merwane Benlazar, Charly Nyobe, Khaled Benaïssa et Nadège 100 Gène.

Un processus de sélection national pour valoriser les talents locaux

Dans une démarche de démocratisation et de découverte de nouveaux talents, les organisateurs ont mis en place un casting national qui s'est déroulé les 26, 27 et 28 juin 2025 dans trois métropoles : Constantine, Alger et Oran. Cette initiative vise à sélectionner trois humoristes parmi quarante candidats, qui auront l'opportunité de participer au Gala de clôture « 100 % DZ », orchestré par Adlane Messelem, directeur artistique du festival.

Une architecture événementielle répartie sur deux sites emblématiques

La programmation s'articule autour d'une ouverture solennelle prévue le jeudi 17 juillet à l'Opéra d'Alger « Boualem Bessaïh », suivie de représentations les 18 et 19 juillet au TNA, avec deux



spectacles quotidiens. Cette répartition géographique permet d'optimiser l'accueil du public tout en valorisant le patrimoine

culturel algérois.

Une politique tarifaire accessible au grand public

L'accessibilité demeure une

priorité pour les organisateurs, qui ont établi une grille tarifaire différenciée : 1 500 dinars pour les spectacles du TNA et entre 2 000 et 3 000 dinars selon les catégories pour le gala d'ouverture à l'Opéra.

Selon les organisateurs, cette septième édition « se veut une fête de l'humour algérien moderne » et s'inscrit dans la continuité des deux éditions précédentes, qui ont privilégié la découverte et la promotion de nouveaux talents humoristiques nationaux et internationaux. Cette orientation témoigne de la volonté de structurer durablement la scène comique algérienne contemporaine.

Renseignements et billetterie : Broshing Events*

Médéa

Coup d'envoi de la 15e édition du Festival national du théâtre comique

Le coup d'envoi de la 15e édition du Festival national du théâtre comique (Fntc), qui s'étalera jusqu'au 4 juillet, a été donné, lundi soir, à la maison de la culture Hassan-El-Hassani de Médéa, en présence de comédiens, d'artistes, d'auteurs, ainsi que d'une foule nombreuse venue assister à cet événement culturel.

S'exprimant à l'occasion de l'ouverture de cette manifestation, le commissaire du Festival national du théâtre comique, Saïd Benzergua

a mis en exergue l'apport du 4e art dans la lutte pour l'indépendance du pays, citant le parcours exemplaire des pionniers du théâtre algérien, tels que Mahieddine Bachtarzi, Mohamed Touri, Hassan el-Hassani et tant d'autres comédiens qui «ont transformé le théâtre en une arme redoutable contre l'occupation», a-t-il indiqué.

A cette occasion, le ministre de la Culture et des Arts, Zouheir Bellalou, a salué, dans une lettre lue en son nom par le directeur

du Théâtre national Mahieddine Bachtarzi, Mohamed Yahiaoui, la lutte et le sacrifice des hommes de culture pour le recouvrement de l'indépendance de l'Algérie et leur rôle dans l'édification de l'Etat.

«Le Festival national du théâtre comique est un acquis important pour la famille culturelle et s'est employé, à travers ses différentes éditions, à traduire les aspirations de la société», a ajouté le ministre, appelant les hommes de culture et des arts à «rester fidèle à la société et au

pays».

Sept pièces théâtrales sont en lice pour décrocher la «Grappe d'Or» lors de ce festival placé sous le slogan «Médéa : 100 ans de théâtre». Il s'agit de «Wa akhiren» (Enfin) du théâtre régional Abderrahmane Bouguermouh (Bejaia), «Ed-Doub» (l'Ours) produite par l'association «Massini» d'Adrar, «Khems Ensa wa araba» (Cinq femmes et un chariot) du théâtre régional Mustapha Kateb de Souk-Ahras, «Khoutoubate Kelb» (noces de chien) réalisée

par la Maison de la culture et des arts de Jijel avec le concours de l'association «Tiziri».

Le commissariat du Fntc fait part aussi de la sélection des pièces «EL-Ain Bel Ain» (Oeil pour oeil) de l'association culturelle et de musique classique de Setif, «En-Nisf El-Akher» (l'Autre moitié) de l'association culturelle et du théâtre «El-Moutalate el waki» de Guelma et «El-Warta» (Embarras) de l'association «Chabab wa Founoune» de la ville de Tablat (Médéa).

Festival international de l'Inchad

Authenticité et innovation en clôture de la 11e édition

La 11ème édition du festival culturel international de l'Inchad a été clôturée lundi soir au théâtre Mohamed-Tahar Fergani de Constantine dans une ambiance mêlant originalité et innovation. La cérémonie de clôture qui s'est déroulée en présence d'un public nombreux a mis en vedette deux grands noms de l'art de l'Inchad soufi, en l'occurrence le tanzanien Yahya Bihaki et le bosnien Mustafa Isakovic, connu

pour faire fusionner avec bonheur les traditions balkaniques et les mélodies spirituelles, le tout, au cours d'une soirée marquée par la créativité, la beauté du verbe et la splendeur de l'image.

Les deux mounchidine ont interprété un florilège de chants mystiques reflétant les traditions musicales de leurs pays et la diversité culturelle qui a caractérisé cette édition.

Placée sous le slogan «Les

voix de l'Inchad chantent l'Algérie glorieuse», le festival a vu la participation, depuis le 25 juin dernier, de 7 troupes locales et de 9 formations étrangères qui ont présenté des spectacles originaux, exprimant la profondeur de cet art et sa capacité à véhiculer les valeurs humaines et spirituelles.

Cet événement culturel a également donné lieu à l'organisation d'ateliers de

formation destinés aux jeunes et aux personnes intéressées par cet art, ainsi qu'à des séminaires dédiés au rôle que peut jouer le chant soufi dans le patrimoine musical mondial et dans la promotion de la culture du dialogue et de la paix.

Le commissaire du festival, Abdelali Louahouah, a déclaré à l'APS, que l'édition de cette année fut une «totale réussite en termes d'organisation et de

contenu, et qui a drainé une assistance record, a donné un aperçu clair du degré d'attachement du public algérien à cet art ancestral».

La 11ème édition du festival était également «porteuse d'un message symbolique exprimant la capacité de l'art de l'Inchad à transcender les frontières, toujours au service des valeurs de beauté, de paix et de tolérance», a encore déclaré M. Louahouah.



CANICULE ET RISQUES CARDIAQUES : Les 6 gestes du Dr Kierzek à adopter pour éviter l'infarctus

Quand les températures grimpent, ce n'est pas seulement notre confort qui en prend un coup : le cœur aussi peut être mis en danger. La chaleur sollicite durement le système cardiovasculaire, et augmente le risque d'infarctus. Le Dr Gerald Kierzek, médecin urgentiste, nous livre 6 réflexes simples mais essentiels à adopter en période de canicule pour protéger sa santé cardiaque. Quand le thermomètre vire au rouge, tout notre corps peut être mis à mal. Mais ce n'est pas une légende : la canicule peut aussi augmenter le risque cardiaque. Comment faire pour se préserver d'un infarctus ? Le médecin urgentiste Gerald Kierzek nous livre quelques conseils. La chaleur augmente le stress cardiaque. Mais que se passe-t-il pour votre cœur quand



les températures grimpent ? Le médecin évoque un vrai stress auquel nous ne pensons pas toujours. «Au quotidien, le corps humain doit se maintenir à une température constante. Face à une forte chaleur, il va mettre en place des stratégies pour se refroidir (transpiration, vasodilatation...) qui vont conduire à une augmentation du travail cardiaque. Le cœur doit travailler plus rapidement, plus fort, pour maintenir le flux sanguin

vers les organes vitaux. Cette charge de travail supplémentaire représente un véritable stress pour le cœur et augmente donc le risque d'accidents cardiovasculaires». En 2023, une étude chinoise qui avait examiné plus de 202 000 décès par crise cardiaque avait d'ailleurs conclu à un effet dangereux : il existait un risque significativement plus élevé qu'une personne meure d'une crise cardiaque si les températures sont élevées.

6 habitudes à adapter en cas de canicule. Face au risque, il existe pourtant des changements de bon sens pour éviter de subir ce stress :

- S'hydrater suffisamment. Comme le précise le Dr Kierzek, la première habitude à conserver reste une bonne hydratation tout au long de la journée.
- Éviter la surchauffe en restant à l'ombre, à l'intérieur ou dans des endroits frais, climatisés ou aérés ;
- Éviter les pics de chaleurs, généralement entre 10 et 16h pour ses sorties ;
- Modifier son entraînement, en cas d'exercice physique en réduisant la distance, la fréquence ou la vitesse ;
- Porter des vêtements amples et légers ;
- Écouter son corps : en cas de faiblesse,

d'étourdissements qui persistent ou s'aggravent, consultez un médecin. Des conseils qui valent pour tout le monde. Enfin, rappelons que ces conseils ne sont pas seulement destinés aux personnes avec une faiblesse cardiaque. Certes, le stress peut particulièrement affecter les personnes qui ont des facteurs de risque cardiovasculaires et celles qui sont déjà sous traitement pour le cœur. Mais elles ne sont pas les seuls concernés comme nous le précisait le Dr Kierzek : «Les personnes qui pratiquent des activités physiques (à haut débit cardiaque) vont aussi être confrontées à ce problème. Sous la chaleur, on se déshydrate rapidement et cela demande de réhydrater rapidement l'organisme pour maintenir la température».

Ce petit fruit délicieux est le chouchou de notre nutritionniste pour prendre soin de son ventre

Parmi tous les fruits qui garnissent nos étals en ce moment, l'un d'eux se distingue par ses bienfaits insoupçonnés pour notre santé intestinale. Et la bonne nouvelle, c'est qu'il allie plaisir et efficacité : un concentré de fraîcheur acidulée que l'on savoure sans culpabilité. On le sait de plus en plus : un intestin en bonne santé, c'est souvent la clé d'un organisme qui fonctionne bien. Pour entretenir cet équilibre, les fibres jouent un rôle central, encore trop souvent négligé. Et parmi les meilleurs alliés de notre flore intestinale, un fruit rouge de saison tire son épingle du jeu : la framboise. Pourquoi les fibres sont-elles importantes au quotidien ? Bien que les recommandations nutritionnelles conseillent de consommer entre 25 et 30

grammes de fibres par jour, la majorité de la population en consomme bien moins. Plus de 90 % des femmes et 97 % des hommes ne remplissent pas ces objectifs. Il est vrai que l'attention se porte souvent sur les protéines ou d'autres micronutriments «à la mode». Pourtant, veiller à avoir suffisamment de fibres dans son alimentation reste un pilier fondamental de la santé. Et pour cause : de nombreuses études ont démontré que les fibres jouent un rôle clé dans la santé intestinale, la digestion, la régulation du poids, la solidité des os, mais aussi dans la prévention des maladies chroniques et le maintien d'une bonne longévité. Alors, où les trouver ? Dans une alimentation soigneusement choisie. La framboise, l'alliée fibres que vous n'attendiez pas

Et pour une bonne santé intestinale, la diététicienne-nutritionniste Alexandra Murcier mise sur la framboise. «Avec 6 à 7 grammes de fibres pour 100 g, les framboises figurent parmi les fruits les plus riches en fibres alimentaires», souligne notre experte. Ce taux élevé favorise un transit intestinal régulier, en particulier grâce aux fibres solubles qu'elles contiennent. De plus, les framboises que l'on savoure nature ou avec un yaourt ont un effet prébiotique. Elles servent de nourriture aux bonnes bactéries présentes dans notre intestin, contribuant ainsi à l'équilibre du microbiote intestinal, un pilier essentiel de notre immunité et de notre bien-être global. Mais ce n'est pas tout : «Les fibres des framboises sont également



riches en antioxydants, notamment en flavonoïdes, qui aident à réduire l'inflammation intestinale», précise Alexandra Murcier. Ces composés protègent les cellules de la paroi intestinale contre le stress oxydatif, tout en participant à une meilleure résilience face aux

troubles digestifs chroniques. En résumé, intégrer les framboises dans son alimentation, fraîches ou surgelées, c'est offrir à son intestin un coup de pouce naturel. Une poignée par jour suffit à faire du bien... de l'intérieur.



Stop à la procrastination existentielle Reprendre possession de son présent



Comment faire des tresses collées



1. Pour commencer, brossez-vous les cheveux afin de permettre de séparer vos mèches plus rapidement pendant la réalisation des tresses.
2. Ensuite, séparez vos cheveux en deux et attachez un des côtés.
3. Prenez la première mèche située sur le haut du front. Commencez par faire une tresse basique, en passant 3 brins de cheveux par le dessus.
4. Une fois votre début de tresse réalisée, vous allez prendre la mèche la plus à gauche et la mêler à une mèche de cheveux toujours à gauche mais qui n'était pas dans la tresse. Puis vous la repassez au

- milieu par le dessus comme une tresse normale.
5. Vous prenez ensuite la mèche la plus à droite et vous la mélangez avec une mèche de cheveux à droite. Comme avant, vous la repassez au milieu comme une tresse normale. Et ainsi de suite. la mèche la plus à gauche avec un brin de cheveux à gauche.
6. N'oubliez pas de bien serrer à chaque fois que vous passez une mèche.
7. Terminez ensuite par une tresse normale. et attachez le tout, de préférence avec un élastique très fin et noir, ou mieux un transparent.

Sara Boueche

L'énergie de l'attente... une énergie silencieuse, mais épuisante, qui vous vole ce qu'il y a de plus beau en vous : la présence, la sérénité et le charme. Vous attendez une réponse Vous attendez de l'attention Vous attendez que les circonstances s'améliorent Vous attendez le moment du décollage Vous attendez qu'une chose d'extérieur vous donne la

permission de commencer Mais la vérité est que chaque moment où vous attendez, vous vous reportez Vous reportez votre douceur, vos pas, vos projets, votre voix, et même votre charme L'énergie de l'attente vous vole votre énergie vitale Et vous maintient dans la zone d'hésitation, bien que vous ayez suffisamment mûri pour franchir le cap La femme qui se sent digne n'attend pas Elle vit, elle bouge, elle s'aime

maintenant, pas plus tard Elle chérit sa journée comme si la vie l'appelait, et non l'inverse Brisez immédiatement ce lien énergétique L'attente éteint lentement votre éclat Vivez avec votre propre énergie... pas avec l'énergie de quelque chose à venir Et rappelez-vous : Vous n'êtes pas dans une file d'attente Vous êtes dans un voyage que vous avez créé... et maintenant est votre moment parfait

Les éclipses volontaires L'ombre comme refuge

Sara Boueche

Certaines femmes ne souffrent pas de faiblesse... mais d'une intelligence excessive qui se cache D'une profondeur qui n'aime pas la lumière D'une lueur tamisée... qui refuse de briller Vous pensez que la modestie signifie ne pas montrer votre force Vous pensez que la tranquillité signifie reculer devant votre opinion Vous pensez que la simplicité signifie cacher votre beauté, ou négliger votre élégance Vous pensez que la patience signifie ne pas commencer, ne pas demander, et ne pas paraître Mais en réalité... vous n'êtes pas modeste Vous fuyez simplement l'apparition véritable Car rayonner exige une responsabilité Exige une présence, une clarté, et une décision Oui, je mérite d'être vue, d'être appréciée, d'être entendue



Parfois nous nous cachons non pas parce que nous sommes faibles Mais parce que nous avons peur d'être aimées pour ce que nous sommes vraiment Peur de la réaction quand nous sommes entières Peur qu'ils n'aient pas notre éclat, ou qu'ils ne le supportent pas Mais réfléchissez : Êtes-vous vraiment heureuse dans l'ombre ? Cette silence vous ressemble-t-il ? Cette timidité face à votre

beauté, votre savoir, votre voix vous ressemble-t-elle ? Chère amie, Paraître ne signifie pas faire du bruit Paraître ne diminue pas votre féminité, mais l'approfondit Soyez une femme silencieuse parfois, oui Mais ne cachez pas votre essence à la vie La vie attend de voir qui vous êtes vraiment Et n'oubliez pas : L'apparition véritable... est le plus haut degré de mérite

Fini les cernes, ce geste permet d'illuminer le regard en un coup de pinceau

Et si illuminer le regard ne prenait que quelques secondes et un seul produit ? Zoom sur une astuce que vous pourriez bien adopter dans votre routine beauté. Pour garder un visage lumineux et gommer toute trace de fatigue sans mettre beaucoup de produits différents sur le visage, il existe

une astuce toute simple. Suivez le guide ! Sur le réseau social préféré de la Génération Z, TikTok, une créatrice de contenu appelée Ava Shaw (@avashaw.ty) a partagé sa technique pour illuminer le regard, et cacher les cernes en un seul geste. Pour cela, rien de plus facile : elle saute l'étape de

l'application d'un correcteur ou de l'highlighter doré sur le creux sous l'œil. Elle l'applique directement au niveau du creux, après une base illuminatrice, et en dépose également quelques gouttes sur l'os de la pommette. Vous pouvez l'étaler au pinceau ou avec les doigts pour un effet

encore plus naturel. Résultat ? Une bonne mine à souhait et les signes de fatigue sont camouflés ! Une touche de blush par-dessus, un peu de mascara (le marron est très tendance cet été comme nous vous l'expliquions dans un article précédent) et le tour est joué pour l'été ! Si vos cernes sont assez

prononcés, cette technique fonctionne également par-dessus un correcteur. Veillez simplement à en choisir un assez hydratant et crémeux pour vous assurer un résultat léger sans trop de matière. Il est important de choisir un illuminateur liquide ou en crème pour éviter d'assécher le contour de l'œil.

Aventure, humour et sensations fortes

Le septième film de la franchise «Jurassic Park», reprend les ingrédients qui ont fait son triomphe



Les dinosaures peuvent-ils être une Madeleine de Proust ? Selon Scarlett Johansson, le film de la célèbre saga, attendu en salles le 4 juillet, jour de fête nationale aux États-Unis, s'appelle Jurassic World : Renaissance parce qu'il fait écho au tout premier film de Steven Spielberg, sorti en 1993. Cette fois, c'est Gareth Edwards, le réalisateur reconnu de Monsters en 2010 et de Godzilla en 2014, qui passe derrière la caméra. «C'est une histoire de survie, explique Scarlett Johansson. On revient à l'essentiel, on s'imagine sur cette île jurassique. On vibre du début à la fin». «Si vous êtes fans des premiers films de la saga, vous allez adorer», renchérit son partenaire Jonathan Bailey, le séduisant Anthony de la série Bridgerton. «Vous retrouverez la magie du premier», assure-t-il.

Le dinosaure aux œufs d'or

Sans aller jusque-là – rien n'égale jamais la magie des premières fois – ce retour aux sources de l'aventure est l'un des points forts du film qui multiplie les allusions à la version d'origine. Scénariste du premier Jurassic Park, David Koepp raconte que Steven Spielberg l'a contacté un jour pour lui demander : «Ça te dit d'en faire un nouveau ?».

La franchise, librement adaptée des romans de Michael Crichton, compte désormais sept longs-métrages : trois Jurassic Park (de 1993 à 2001), suivis de quatre Jurassic World (de 2015 à 2025). Selon les producteurs, les deux premières trilogies ont rapporté plus de 6 milliards de dollars dans le monde, un milliard par film. Bien plus lucratif que la poule, il y a le dinosaure aux œufs d'or.

Au début de ce nouvel opus, un homme d'affaires sans scrupules

travaillant pour l'industrie pharmaceutique (Rupert Friend) recrute une mercenaire aguerrie (Scarlett Johansson) et un paléontologue à lunettes (Jonathan Bailey) pour une mission ultradangereuse. Il s'agit d'effectuer, en toute illégalité, des prélèvements sanguins sur trois spécimens de dinosaures vivants : le Mosasaure (dans l'eau), le Titanosaure (sur terre) et le Quetzalcoatlus (dans les airs). Leur matériel génétique doit permettre la mise au point d'un traitement lucratif contre les maladies cardiaques. Des milliards de dollars sont en jeu. Ce blockbuster a parfois tendance à faire passer la cupidité pour une vertu.

Zora, la mercenaire, recrute à son tour un ami, capitaine d'un bateau (Mahershala Ali), et son équipage, et voilà la petite troupe en route vers les zones équatoriales, seule partie du globe où vivent encore des dinosaures. Premier objectif : trouver le Mosasaure, un monstre marin aux allures de baleine préhistorique. Mais l'expédition est contrainte de se dérouter pour venir en aide à une famille de plaisanciers naufragés, victimes d'une meute de dinosaures aquatiques. Un

père, ses deux filles et le copain lymphatique de l'aînée.

Après une scène jubilatoire, clin d'œil appuyé aux Dents de la mer, tous vont se retrouver bloqués sur l'île Saint-Hubert. Cet inquiétant paradis abritait, dix-sept ans auparavant, un laboratoire secret pratiquant d'étranges manipulations génétiques sur les dinosaures. Dans cette jungle hostile, peuplée de créatures horribles, nos héros vont devoir lutter pied à pied pour survivre. Le réalisateur Gareth Edwards fait du neuf avec du vieux et ne s'en cache pas. «Quand j'ai lu le scénario, avoue-t-il, j'ai vu que c'était une lettre d'amour à Spielberg. Je rêvais de tourner en 35 millimètres, je voulais que le film ait un look très nature.» Il a préservé le côté vintage du film d'origine en tournant dans des décors réels en Thaïlande et en filmant avec la pellicule traditionnelle du cinéma argentique. Effets spéciaux et numériques sont venus compléter les images, en symbiose avec des décors physiques vraiment spectaculaires.

Le scénario habile du nouveau Jurassic World permet à Gareth Edwards de mener deux intri-

gues en parallèle : la mission des chasseurs de dinosaures et la traversée périlleuse de l'île par la famille de naufragés. Il reprend aussi la théorie du grain de sable très présente dans le premier opus. Un petit incident de rien du tout (ici un papier gras qui s'envole) peut avoir des répercussions terribles. La relation que la petite fille (Audrina Miranda) noue avec un petit dinosaure amateur de friandises, un bébé Aquilops, rappelle évidemment un autre film de Steven Spielberg : E.T. l'extra-terrestre. Côté musique, Alexandre Desplat, star des compositeurs de bande originale, excelle lui aussi dans les références subtiles aux thèmes iconiques de la saga, dus à John Williams.

Il est conseillé de voir ce film sur un bel écran, aussi grand que possible, pour profiter pleinement des scènes les plus captivantes : le réveil d'un T-Rex colérique, le combat à flanc de falaise avec un oiseau au long bec, la parade nuptiale d'un couple de titanosaures, le déchaînement façon King-Kong d'un dinosaure mutant sanguinaire... À déconseiller cependant aux enfants trop jeunes et aux âmes sensibles.

L'humour est peut-être moins présent que dans les premiers volets de la saga, si l'on excepte le personnage réussi du copain lymphatique joué par David Iacono. Et si la fin très américaine du film, dégoulinante de bons sentiments, aurait mérité plus de sobriété, ce cinquième volet de la saga est un hommage réussi au cinéma de Steven Spielberg.

Japan Expo 2025

Entre frissons et traditions, découvrez ce qui vous attend

Invités prestigieux, expositions, hommages, jeux vidéo, avant-premières et concerts, Japan Expo revient pour sa 24e édition, au Parc des Expositions de Paris-Nord Villepinte, du jeudi 3 au dimanche 6 juillet 2025.

Référence incontournable pour les fans de manga et de culture japonaise Europe, cette année, Japan Expo mélange les genres. De l'horreur avec Junji Itō, des incontournables : Evangelion, Gundam, Goldorak, un hommage à Akira Toriyama (auteur de Dragon Ball) avec la présence de trois figures clés de son univers : Kazuhiko Torishima, Toyotaro et Katsuyoshi Nakatsuru. La création du «TCG Kingdom», espace

dédié aux jeux de cartes à collectionner, sans oublier les espaces culturels, sportifs, de cosplay, la musique, les jeux vidéo... Tour d'horizon

L'horreur à l'honneur avec Junji Itō

Le maître du manga d'horreur Junji Itō est l'invité d'honneur. L'auteur d'Uzumaki et de Tomie participera à plusieurs séances de dédicaces et participera à une conférence. Une exposition immersive de plus de 400 m² proposera une plongée immersive dans son univers. Seront proposés des artworks inédits, des reproductions de planches, une interview exclusive de l'auteur. Les visiteurs seront plongés dans l'obscurité, et pourront découvrir

des illustrations inédites du mangaka.

En mars 2024, disparaissait Akira Toriyama, le créateur d'un des mangas le plus connus au monde : Dragon Ball. Japan Expo lui rend hommage en réunissant trois figures clés de son univers : Kazuhiko Torishima (l'éditeur historique de Toriyama), Toyotaro (Dragon Ball Super) et Katsuyoshi Nakatsuru (animateur et directeur d'animation). Au programme : masterclass, conférences (dont un atelier «Comment dessiner Goku»), séances de dédicaces...

Goldorak, le robot de l'espace fête ses 50 ans. Une exposition sur plus de 300 m² lui rend hommage, elle réunira des illustra-

tions originales, éléments scénographiques et archives rares. Elle est présentée comme «un voyage immersif pour redécouvrir l'épopée du Prince d'Euphor et son combat contre l'empire de Véga, mythe intergénérationnel que parents et enfants continuent de partager, 50 ans après sa naissance.» Pour fêter cet anniversaire, l'interprète des deux génériques cultes de cette série, Enrique, sera présent sur le salon. Evangelion, autre série mythique, célèbre son 30e anniversaire avec la présence des réalisateurs Kazuya Tsurumaki, Mahiro Maeda et de la chanteuse Yoko Takahashi pour un concert, une conférence et la projection du dernier film Evangelion 3.0+1.0

Trice Upon a Time.

Gundam s'offre, quant à lui, une renaissance avec Mobile Suit Gundam GQuuuuuuX, fusion entre les studios Sunrise et Khara. Une avant-première diffusée en exclusivité, suivi d'une table ronde avec l'équipe créative.

Face à la montée en puissance des jeux de cartes, Japan Expo a créé le «TCG Kingdom», un espace où les amateurs de trading card games, ces cartes à collectionner, peuvent se réunir en grand nombre autour d'activités centrées sur des licences incontournables du jeu de cartes à collectionner (Magic, Yu-Gi-Oh, Pokémon, etc.).

ANNABA / HABITAT :

Pose de la première pierre de 2400 logements marquant le lancement des festivités du 63^{ème} anniversaire de l'indépendance

Sihem.Ferdjallah

Dans le cadre des festivités officielles marquant le 63^{ème} anniversaire de l'indépendance de l'Algérie (1962-2025), la wilaya d'Annaba a entamé, hier mardi 1er juillet 2025, une série d'activités commémoratives placées sous le slogan : « Notre Algérie, héritage des martyrs et gloire des fidèles ». Dans ce contexte, le wali, Abdelkader Djellaoui, accompagné des autorités locales civiles et militaires, a procédé à la pose de la première pierre pour la réalisation de 2400 logements publics

locatifs dans la commune de Sidi Amar, au niveau du site "El Gantra". Cette initiative s'inscrit dans le cadre du programme 2024, reflétant la volonté des pouvoirs publics d'accélérer la réponse aux besoins en logement des citoyens. À cette occasion, le wali a insisté sur l'impératif de respecter les standards de qualité dans l'exécution des travaux. Il a souligné l'engagement de la wilaya à doter ces nouveaux pôles urbains de toutes les infrastructures essentielles, à savoir des établissements scolaires, des centres de santé, des structures commerciales,

des services postaux, des agences de distribution de gaz et d'électricité, ainsi que des espaces verts, des aires de jeux et des installations sportives de proximité. Les travaux d'aménagement extérieur, incluant les réseaux d'assainissement, d'eau potable, d'électricité et de voirie, seront également menés en parallèle pour assurer un cadre de vie digne et complet aux futurs habitants. Cette cérémonie symbolique marque ainsi non seulement le lancement d'un projet majeur pour la wilaya, mais aussi une manière concrète d'honorer la mémoire des martyrs à travers



des actions tangibles au service des générations actuelles. Elle illustre par ailleurs la dynamique de développement soutenu que connaît la région et la volonté des autorités locales d'enraciner les principes de justice sociale et de progrès.

Sous la présidence du wali, Annaba célèbre la journée mondiale de lutte contre la drogue

Sihem.Ferdjallah

Le 26 juin de chaque année, le monde entier se réunit pour célébrer la journée mondiale de lutte contre les drogues, une occasion de sensibiliser la population aux dangers de la drogue et de promouvoir la prévention et le traitement. Cette année, la ville d'Annaba a marqué cet événement sous la conduite du wali, Abdelkader Djellaoui. L'événement s'est tenu au stade "Colonel Chabou" en présence des représentants de diverses autorités locales, dont les membres du conseil populaire de la wilaya, de l'Assemblée

nationale et du conseil supérieur de la jeunesse, ainsi que des acteurs de la société civile. En plus des allocutions remarquées, la journée a été marquée par un concours sportif, un marathon symbolique destiné à sensibiliser le public à la lutte contre l'usage des drogues. Dans son allocution, le wali a souligné que la problématique de la consommation de drogue ne se résume pas à une simple question sociale. Il a insisté sur le fait qu'elle représente un danger grave et multiforme qui menace la sécurité des individus, l'intégrité des familles et la stabilité des sociétés. Pour y faire face, le wali a



fait appel à une mobilisation collective, impliquant les autorités, les forces de sécurité, les institutions éducatives, les familles, la société civile et les médias.

Le premier responsable de l'exécutif a réaffirmé l'engagement de la wilaya d'Annaba de s'impliquer dans la lutte contre ce fléau, en utilisant toutes les ressources

disponibles pour protéger la jeunesse et préserver la sécurité publique. Cette journée a été l'occasion de réitérer que la lutte contre la drogue nécessite une action concertée et une vigilance permanente. En conclusion, cette initiative a renforcé la prise de conscience sur l'importance de la prévention et du soutien aux victimes de dépendance, tout en soulignant l'implication active de tous les acteurs sociaux dans ce combat commun. La wilaya d'Annaba, en collaboration avec l'ensemble des partenaires, continue à œuvrer pour un avenir sans drogue.

FÊTE DE L'INDÉPENDANCE :

La journée du samedi chômée et payée

A l'occasion de la fête de l'indépendance, la journée du samedi 5 juillet 2025, sera chômée et payée, indique, mardi, un communiqué conjoint de la Direction générale de la Fonction publique et de la Réforme administrative et du ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale. "A l'occasion de la fête de l'indépendance et

conformément à la loi 63-278 du 26 juillet 1963 modifiée et complétée fixant la liste des fêtes légales, la journée du samedi 05 juillet 2025 est chômée et payée pour l'ensemble des personnels des institutions et administrations publiques, des établissements et offices publics et privés, ainsi qu'aux personnels des entreprises publiques et privées, tous secteurs et statuts juridiques

confondus, y compris les personnels payés à l'heure ou à la journée", souligne la même source. Toutefois, "les institutions, administrations publiques, établissements, offices et entreprises précités, sont tenus de prendre les mesures nécessaires pour assurer la continuité des services organisés en mode de travail posté", précise le communiqué.

